



PORTRAITS DE FRANCE



EXPOSITION RÉALISÉE PAR

GRUPE **ACHAC**
DE RECHERCHE



MUSÉE
DE L'HOMME

PORTRAITS DE FRANCE

SOMMAIRE

1 ——— INTRODUCTION

1789-1848

2 ——— ANNE-JOSÈPHE THÉROIGNE DE MÉRICOURT

3 ——— FRANCE DES MUTATIONS, DIVERSITÉS DIFFUSES (1789-1848)

4 ——— JEAN-BAPTISTE BELLEY

5 ——— PORTRAITS DE FRANCE

1848-1889

6 ——— PAULINE VIARDOT

7 ——— L'HEXAGONE, LABORATOIRE DES MIXITÉS (1848-1889)

8 ——— SEVERIANO DE HEREDIA

9 ——— PORTRAITS DE FRANCE

1889-1914

10 ——— MARIE CURIE

11 ——— LA BELLE ÉPOQUE, UN COSMOPOLITISME AFFICHÉ (1889-1914)

12 ——— CHOCOLAT

13 ——— PORTRAITS DE FRANCE

1914-1918

14 ——— LOÏE FULLER

15 ——— LA GRANDE GUERRE, LE BRASSAGE DU MONDE (1914-1918)

16 ——— DO HÛU VI

17 ——— PORTRAITS DE FRANCE

1918-1929

18 ——— JOSEPHINE BAKER

19 ——— LES ANNÉES FOLLES, ANNÉES MÉTISSES (1918-1929)

20 ——— AHMED BOUGHÉRA EL OUAFI

21 ——— PORTRAITS DE FRANCE

1929-1939

22 ——— PAULETTE NARDAL

23 ——— LA FRANCE EN CRISE, LA MONTÉE DES EXTRÊMES (1929-1939)

24 ——— PABLO PICASSO

25 ——— PORTRAITS DE FRANCE

1939-1945

- 26 — ANNA MARLY
- 27 — LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET SES « AUTRES » (1939-1945)
- 28 — ALFRED NAKACHE
- 29 — PORTRAITS DE FRANCE

1945-1968

- 30 — GASTON MONNERVILLE
- 31 — LA FIN DE L'EMPIRE COLONIAL, MUTATIONS ET MODERNITÉ (1945-1968)
- 32 — ELSA TRIOLET
- 33 — PORTRAITS DE FRANCE

1968-1981

- 34 — GISÈLE HALIMI
- 35 — L'ENTRE-DEUX-MAÏS, BOUILLONNEMENTS ET BRASSAGES CULTURELS (1968-1981)
- 36 — SLIMANE AZEM
- 37 — PORTRAITS DE FRANCE

1981-1989

- 38 — FRANÇOISE GIROUD
- 39 — L'ÉLAN MULTICULTUREL, NOUVELLES VISIBILITÉS (1981-1989)
- 40 — CHARLES AZNAVOUR
- 41 — PORTRAITS DE FRANCE

1989-2001

- 42 — CHEIKHA REMITTI
- 43 — LA GÉNÉRATION « BLACK-BLANC-BEUR », ESPOIRS ET CRISES (1989-2001)
- 44 — AIMÉ CÉSAIRE
- 45 — PORTRAITS DE FRANCE

2001-2021

- 46 — GEORGES WOLINSKI
- 47 — LE XXI^e SIÈCLE, RUPTURES ET NOUVEAUX DÉFIS (2001-2021)
- 48 — ASSIA DJEBAR
- 49 — PORTRAITS DE FRANCE

- 50 — CONCLUSION

PORTRAITS DE FRANCE

L'histoire de France a pendant longtemps oublié certaines figures venues d'horizons divers et lointains. Cette exposition propose une nouvelle approche, une chronique nationale plus ouverte au monde, à ceux issus des outre-mer ou des immigrations et venus des quatre coins du monde. À partir du recueil de 318 noms, *Portraits de France*, souhaité par Emmanuel Macron, président de la République, et remis à Nadia Hai, ministre déléguée chargée de la Ville, en mars 2021 et de l'exposition éponyme présentée au Musée de l'Homme fin 2021-début 2022, le Groupe de recherche Achac et le Musée de l'Homme s'associent avec le soutien de l'ANCT, pour proposer les parcours de vie exceptionnels de femmes et d'hommes qui, bien que « venus d'ailleurs », ont été des acteurs décisifs de notre grand récit national depuis 230 ans. Il ne s'agit pas de réécrire l'histoire commune des Françaises et des Français, ni de remplacer des figures de notre récit, mais bien de compléter la *photo de famille* de notre nation. Ces personnalités enrichissent notre vision du passé et renouvellent notre panthéon symbolique.

Le choix d'honorer ces femmes et ces hommes de France dans leur singularité et leur parcours souvent atypique n'est pas anodin. C'est une ambition forte qui s'inscrit au cœur du présent, un moment charnière à la fois marqué par les replis identitaires des uns et par la volonté des autres de construire une société plus inclusive et égalitaire. Au-delà du recueil des 318 noms, cette exposition a pour fil conducteur le désir et l'engagement de chacun à « faire France » à travers douze périodes chronologiques qui proposent une dynamique forte depuis la Révolution française (1789). Dans un souci de parité, certains portraits qui ne sont pas tirés directement du recueil *Portraits de France* ont été proposés. Les contenus proposés sur ces personnalités ont été réalisés dans la continuité du recueil et avec la volonté d'approfondir le travail déjà mené, de diversifier les récits et les lieux d'origines de ces portraits.

À travers leur engagement intellectuel, culturel, politique, artistique, syndical, militaire, entrepreneurial ou associatif, ces personnalités ont, comme tant d'autres, fait la France. Jean-Baptiste Belley, Severiano de Heredia, Marie Curie, Do Hôu Vi, Josephine Baker, Paulette Nardal, Alfred Nakache, Gaston Monnerville, Gisèle Halimi, Françoise Giroud, Aimé Césaire ou Assia Djebar ont leur place dans nos mémoires, dans nos musées et désormais dans nos rues et sur les frontons de nos bâtiments publics. Cette exposition leur rend hommage.



Découvrez le dossier pédagogique de l'exposition :

https://expoportraitsdefrance.fr/fichiers/portraits-de-france_dossier-pedago-web.pdf

Anne-Josèphe THÉROIGNE DE MÉRICOURT (Anne-Josèphe Terwagne)

1762-1817 • NÉE EN BELGIQUE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née au sud de Liège dans une famille paysanne, elle se hisse dans les milieux mondains comme domestique puis comme actrice. Avec la Révolution française, elle rejoint Paris dès mai 1789, attirée par les promesses de liberté et d'égalité. Elle prend part aux débats de l'Assemblée nationale et soutient la création de clubs patriotiques mixtes et féminins. Au cœur des querelles entre Girondins et Jacobins, elle défend l'expansion des droits civiques, l'abolition de l'esclavage et le droit des femmes de porter des armes ou de se présenter aux élections. Sombrant dans la folie, son frère la fait interner dans un asile en 1794 et lui évite ainsi la guillotine. Elle meurt dans l'oubli après 23 ans d'internement.

« Les femmes ont les mêmes droits naturels que les hommes et en conséquence, il est souverainement injuste que nous n'ayons pas les mêmes droits dans la société. »

Anne-Josèphe Théroigne de Méricourt,
déclaration devant la Société des amis de la loi, 1790

« Les femmes ont les mêmes droits naturels que les hommes et en conséquence, il est souverainement injuste que nous n'ayons pas les mêmes droits dans la société. »

Anne-Josèphe Théroigne de Méricourt,
déclaration devant la Société des amis de la loi, 1790

**Anne-Josèphe
THÉROIGNE DE
MÉRICOURT
(Anne-Josèphe
Terwagne)**

1743-1807 - NÉE EN BELGIQUE,
DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née au sein de Liège dans une famille paysanne, elle se hisse dans les milieux mondains comme domestique puis comme actrice. Avec la Révolution française, elle rejoint Paris dès mai 1793, attirée par les promesses de liberté et d'égalité. Elle prend part aux débats de l'Assemblée nationale et soutient la création de clubs patriotiques, robes et tampons. Au cours des querelles entre Girondins et Jacobins, elle défend l'implication des citoyens, l'abolition de l'échafaud et le droit des femmes de porter des armes ou de se présenter aux élections. S'embrasant dans la fuite, son frère la fait enfermer dans un asile en 1795 et lui ôte ainsi la plume. Elle meurt dans l'oubli après 23 ans d'otage.



1789-1848 **PORTRAITS
DE FRANCE**

1789-1848

FRANCE DES MUTATIONS, DIVERSITÉS DIFFUSES

OEuvre de la Révolution française, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen modifie en profondeur la représentation de la nation en mettant fin à la monarchie. La France bascule dans une nouvelle ère qui consacre l'égalité citoyenne. Qui est français ? Malgré leur engagement, les femmes sont les grandes perdantes de la Révolution. La place des étrangers dans la société française – qu'ils fassent partie des élites européennes (Anglais, Prussiens) ou des populations pauvres qui viennent s'employer en France (Belges, Suisses, transalpins) – émerge avec l'industrialisation naissante et dans les débats citoyens. La question de l'esclavage est centrale : aboli en 1794, rétabli par Bonaparte en 1802, il est à nouveau aboli en 1848. Dans cette première moitié du XIX^e siècle, marqué par une succession de régimes, l'ouverture à l'Autre constitue un moteur d'une société française qui élargit ses horizons. De l'expédition d'Égypte de Bonaparte (1798-1801), inaugurant le siècle de l'orientalisme, à la conquête de l'Algérie (1830), la France se construit comme une terre d'accueil de militaires, tels les mamelouks, les Tatars ou les Danois dans les armées napoléoniennes, ou de réfugiés politiques. En parallèle, nombreux sont les Français à tenter l'aventure vers de multiples ailleurs, tout en bâtissant un « nouvel » empire colonial avec l'Algérie en 1830. Année décisive, 1848 marque la fin de la monarchie de Juillet et la proclamation de la II^e République. La nation consacre alors la citoyenneté avec, en filigrane, la diversité en ligne de mire à l'image du portrait de Jean-Baptiste Belley, premier député « noir » de la République, réalisé par Anne-Louis Girodet de Roussy-Trioson en 1797 jusqu'à l'hommage que lui rend le photographe Omar Victor Diop en 2014.



«Barrissement de justice en prison, sur plusieurs tableaux (tableau de gauche, Jean-Baptiste Delley, Jean-François Giffard, François-Louis David, gravure de Jacques-Louis David, musée de la Ville de Paris, inv. 1047)»

1789-1848

FRANCE DES MUTATIONS, DIVERSITÉS DIFFUSES

Ouvre de la Révolution française, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen modifie en profondeur la représentation de la nation en mettant fin à la monarchie. La France bascule dans une nouvelle ère qui consacre l'égalité citoyenne. Qui est français ? Malgré leur engagement, les femmes sont les grandes perdantes de la Révolution. La place des étrangers dans la société française – qu'ils fassent partie des élites européennes (Anglais, Prussiens) ou des populations pauvres qui viennent s'employer en France (Belges, Suisses, transalpins) – émerge avec l'industrialisation naissante et dans les débats citoyens. La question de l'esclavage est centrale : aboli en 1794, rétabli par Bonaparte en 1802, il est à nouveau aboli en 1848. Dans cette première moitié du XIX^e siècle, marqué par une succession de régimes, l'ouverture à l'étranger constitue un moteur d'une société française qui élargit ses horizons. De l'expédition égypte de Bonaparte (1798-1801), inaugurant le siècle de l'orientalisme, à la conquête de l'Algérie (1830), la France se construit comme une terre d'accueil de migrants, tels les maraîchers, les Tatars ou les Danois dans les armées napoléoniennes, ou de réfugiés politiques. En parallèle, nombreux sont les Français à tenter l'aventure vers de multiples ailleurs, tout en bâtissant un « nouvel » empire colonial avec l'Algérie en 1830. Année décisive, 1848 marque la fin de la monarchie de Juillet et la proclamation de la II^e République. La nation consacre alors la citoyenneté avec, en filigrane, la diversité en ligne de mire à l'image du portrait de Jean-Baptiste Delley, premier député « noir » de la République, né à Saint-Louis Giradet de Rostoy-Tricon en 1797 jusqu'à l'hommage que lui rend le photographe Omar Victor Diop en 2014.



«Décret des Droits de l'Homme, Article de la Constitution Nationale de la République Française, 1793»



«Les Indes en France, ouvrage signé Jean-Baptiste Delley, c.1800»



Louis DELGRÈS
1768-1823, a été un militaire et homme d'État. COLONEL EN FRANCE ET EN ALGÈRE.



Joseph BOLOGNE DE SAINT-GEORGE (dit « Chevalier de Saint-George »)
1754-1823, a été un militaire français. CHEVALIER EN FRANCE ET EN ALGÈRE.



Joseph DAMINGUE (ou Domingue)
1750-1823, a été un militaire français. CHEVALIER EN FRANCE ET EN ALGÈRE.



Cyrille HUSSETTE
1797-1850, a été un militaire français. CHEVALIER EN FRANCE ET EN ALGÈRE.

« Les Indes en France, ouvrage signé Jean-Baptiste Delley, c.1800 »



1789-1848 PORTRAITS DE FRANCE

Jean-Baptiste BELLEY (dit « Timbazé »)

c. 1750-1805 • NÉ AU SÉNÉGAL, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né sur l'île de Gorée, il est vendu très jeune comme esclave à Saint-Domingue. Enrôlé de force dans l'armée française, il est affranchi et devient capitaine en 1793. Fervent républicain, il est élu représentant de Saint-Domingue à la Convention et siège à Paris, jouant un rôle clé dans le vote du décret d'abolition de l'esclavage en 1794. Jean-Baptiste Belley a été le premier député noir dans l'histoire des Assemblées françaises. Après un retour à Saint-Domingue en 1797 pour y commander la gendarmerie, la montée en puissance de Napoléon Bonaparte le ramène en France, cette fois-ci en disgrâce : opposant politique, il est déporté à Belle-Île-en-Mer, où il meurt en 1805.

« Je n'ai qu'un mot à vous dire :
c'est le pavillon tricolore
qui nous a appelés à la liberté. »

Jean-Baptiste Belley, discours, 11 février 1794

« Je n'ai qu'un mot à vous dire :
c'est le pavillon tricolore
qui nous a appelés à la liberté. »

Jean-Baptiste Belley, discours, 11 février 1794

Jean-Baptiste BELLEY

(dit « Timbazé »)

• 1750-1805 • NÉ AU SÉNÉGAL,
DÉPUTÉ EN FRANCE

Né sur l'île de Gorée, il est vendu très jeune comme esclave à Saint-Domingue. Esclave de France dans l'armée française, il est affranchi et devient capitaine en 1793. Ferme républicain, il est élu représentant de Saint-Domingue à la Convention et siège à Paris, jouant un rôle clé dans le vote du décret d'abolition de l'esclavage en 1794. Jean-Baptiste Belley a été le premier député noir dans l'histoire des Assemblées françaises. Après un retour à Saint-Domingue en 1797 pour y commander le gendarmes, la montée en puissance de Napoléon Bonaparte le ramène en France, cette fois-ci en disgrâce : capitaine politique, il est déporté à Belle-Île-en-Mer, où il meurt en 1805.



1789-1848 PORTRAITS
DE FRANCE

Thomas Alexandre DUMAS

(dit « le général Dumas »)

1762-1806 • NÉ À HAÏTI, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Il naît à Haïti d'un noble normand et de son esclave d'origine africaine, que ce dernier affranchit. Venu en France avec son père, il est nommé, en 1792, officier dans l'unité des « hussards noirs », devenant ainsi le premier général afro-antillais de l'armée française. Durant la campagne d'Italie, son audace lui vaut d'être surnommé le « Diable noir ». Napoléon Bonaparte le choisit pour diriger la cavalerie de l'armée d'Orient lors de l'expédition d'Égypte en 1798. Mais les deux officiers sont en désaccord et Alexandre Dumas rentre en France. Disgracié, il décède à Villers-Cotterêts en 1806 et ne doit qu'à son fils – le célèbre écrivain Alexandre Dumas – de ne pas être tombé dans l'oubli.

Toussaint LOUVERTURE

(Toussaint de Bréda, dit « Toussaint Louverture »)

1743-1803 • NÉ À SAINT-DOMINGUE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Il naît esclave dans une plantation sucrière à Saint-Domingue. Devenu indépendantiste avec la Révolution française, il dirige, en 1791, la révolte des Noirs de Saint-Domingue aux côtés de l'Espagne (qui détient une partie de l'île) contre la France. Avec l'abolition de l'esclavage, son combat change de camp : désormais au sein de l'armée française, il adopte le grade de général en chef. En 1798, il se désigne gouverneur à vie et proclame l'indépendance de Saint-Domingue en 1801. Napoléon Bonaparte y envoie un corps expéditionnaire. Toussaint Louverture est capturé, puis déporté au fort de Joux (Doubs), où il meurt en 1803. Il reste le précurseur et l'inspirateur des luttes émancipatrices, abolitionnistes et anticolonialistes de nombreux peuples à travers le monde.

Flora TRISTAN

(Flore de Moscovo)

1803-1844 • NÉE EN FRANCE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née d'une mère issue de la bourgeoisie parisienne et d'un père aristocrate péruvien, elle devient ouvrière et se marie à 17 ans avec son patron. Victime de violences conjugales, elle s'enfuit en 1825. Elle voyage et s'installe au Pérou où elle s'engage contre l'esclavage. En 1835, elle revient à Paris et milite pour le féminisme et les idées socialistes. Elle rédige ainsi un manifeste sur La nécessité de faire bon accueil aux femmes étrangères. En 1843, elle effectue un tour de la France ouvrière pour observer les conditions de vie qu'elle décrit dans le journal qu'elle a créé, *L'Union ouvrière*. Flora Tristan demeure une figure majeure du combat social et égalitaire de ce début du XIX^e siècle.

Suzanne BELAIR

(dite « Sanité Belair »)

1781-1802 • NÉE À HAÏTI, DÉCÉDÉE À HAÏTI

Née « libre » ou affranchie dès l'enfance, elle s'engage pour l'indépendance de son île, Haïti, après avoir épousé Charles Belair, officier proche de Toussaint Louverture. Dans ses montagnes de Verrettes, elle participe activement à la guérilla contre les troupes françaises dans le cadre de la Révolution haïtienne et acquiert le grade de lieutenant. Après quelques succès, Sanité Belair est faite prisonnière avec son mari. Ils sont condamnés à mort et exécutés en 1802. Disparue à 20 ans, elle est considérée comme une héroïne de la cause haïtienne et une combattante de la liberté. Son visage va orner des billets de banque haïtiens.

Roustam RAZA

(dit « Roustam »)

1782-1845 • NÉ EN GÉORGIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Tbilissi dans une famille arménienne, ancien esclave, il incorpore les cavaliers mamelouks, corps d'élite au service du bey d'Égypte. En 1799, sa rencontre avec Napoléon Bonaparte bouleverse son existence : il devient son garde personnel. De l'expédition d'Égypte en 1799 à la chute de l'Empereur en 1814, il vit toute l'épopée napoléonienne. Son allure fière et guerrière, la splendeur de sa tenue traditionnelle impressionnent ses contemporains. Fidèle jusqu'au bout, Roustam Raza est présent lors de l'abdication de Napoléon Bonaparte le 6 avril 1814. Isolé sous la Restauration, il est contraint de quitter l'armée et s'installe à Dourdan où il disparaît.

Pauline ViARDOT (Pauline Garcia)

1821-1910 • NÉE EN FRANCE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Paris, elle est mezzo-soprano et compositrice. Fille d'un ténor sévillan de renom et élève de Franz Liszt, elle fait briller la veine artistique espagnole en France. Après ses débuts à l'opéra en 1838, Pauline Viardot devient une figure du Tout-Paris. Les grands compositeurs de l'époque tels que Saint-Saëns, Brahms ou Schumann lui composent des pièces. L'apogée de sa carrière réside dans le rôle-titre qu'elle interprète en 1859 dans la recreation de *l'Orphée* de Gluck par Hector Berlioz. En 1863, sa voix fléchissant, elle renonce à la scène et se tourne vers la composition et l'enseignement du chant au Conservatoire de Paris jusqu'à sa mort.

« Pauline Garcia est une
des plus grandes artistes qui
viennent à l'esprit, dans l'histoire
passée et présente... Son talent
est si complet, si varié, il touche
à tant de points de l'art. »

Hector Berlioz, *Revue et gazette musicale*, 1839

« Pauline Garcia est une des plus grandes artistes qui viennent à l'esprit, dans l'histoire passée et présente... Son talent est si complet, si varié, il touche à tant de points de l'art. »

Hector Berlioz, Revue et gazette musicale, 1839

Pauline VIARDOT (Pauline Garcia)

1821-1902 • NÉE EN FRANCE,
DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Paris, elle est mezzo-soprano et compositrice. Fille d'un libraire-éditeur de renom et élève de Franz Liszt, elle fait briller la scène artistique espagnole en France. Après ses débuts à l'opéra en 1838, Pauline Viardot devient une figure du Tout Paris. Les grands compositeurs de l'époque tels que Saint-Saëns, Bizet ou Schumann lui composent des pièces. L'apogée de sa carrière arrive dans le rôle-titre qu'elle interprète en 1859 dans la recréation de l'Opéra de l'échec par Hector Berlioz. En 1863, sa voix s'éclaircit, elle renonce à la scène et se tourne vers la composition et l'enseignement du chant au Conservatoire de Paris jusqu'à sa mort.



1848-1889 **PORTRAITS
DE FRANCE**

1848-1889

L'HEXAGONE, LABORATOIRE DES MIXITÉS

A lors que l'Algérie devient une terre d'implantation pour les Français des classes moyennes ou pauvres et que les populations indigènes sont confrontées à cette occupation coloniale, les anciennes colonies d'outre-mer entrent dans une nouvelle relation avec la métropole. Dans ce cadre, des ultramarins s'installent dans l'Hexagone et suscitent curiosités et interrogations : leur capacité à devenir pleinement français est mise en doute. Dans le même temps, sous la houlette de scientifiques de renom, la pensée raciste se développe en distinguant les « races supérieures » et les « races inférieures », y compris entre Européens et entre les sexes. Par ailleurs, la France accueille un nombre croissant de travailleurs immigrés souvent venus des pays voisins comme la Belgique, l'Espagne ou l'Italie, alors qu'est instauré en 1851 le double droit du sol. Pauvres pour la plupart, ils constituent une population précarisée, isolée, victime de la xénophobie. Leur difficile intégration est une épreuve pour eux : tout en prônant une forme de tolérance, la III^e République des années 1870 véhicule, à leur propos, de lourds stéréotypes. La vie politique, intellectuelle et culturelle est fortement marquée par un brassage dynamique des élites qui touche principalement Paris (avec l'Exposition universelle de 1878) et, à un degré moindre, les grandes villes du pays.



« Les députés algériens au vote (Paris), comme au pour aller à la loi des 24 mai 1849 ».

1848-1889

L'HEXAGONE, LABORATOIRE DES MIXITÉS

A lors que l'Algérie devient une terre d'implantation pour les Français des classes moyennes ou pauvres et que les populations indigènes sont confrontées à cette occupation coloniale, les anciennes colonies d'outre-mer entrent dans une nouvelle relation avec la métropole. Dans ce cadre, des ultramarins s'installent dans l'hexagone et suscitent curiosités et interrogations : leur capacité à devenir pleinement français est mise en doute. Dans le même temps, sous la houlette de scientifiques de renom, la pensée raciste se développe en distinguant les « races supérieures » et les « races inférieures », y compris entre Européens et entre les sexes. Par ailleurs, la France accueille un nombre croissant de travailleurs immigrés souvent venus des pays voisins comme la Belgique, l'Espagne ou l'Italie, alors qu'est instaurée en 1859 le double droit du sol. Peur ou pour la plupart, ils constituent une population précaire, bafouée, victime de la xénophobie. Leur difficile intégration est une épreuve pour eux : tout en prônant une forme de tolérance, la III^e République des années 1870 véhicule, à leur propos, de lourds stéréotypes. La vie politique, intellectuelle et culturelle est fortement marquée par un brassage dynamique des élites qui touche principalement Paris (avec l'Exposition universelle de 1878) et, à un degré moindre, les grandes villes du pays.



« Les capitaines français du 7^e régiment de tirailleurs algériens à la suite, 1888 ».



« Transporteur handicapé devant la gare de l'Algérie - Exposition universelle, Paris, photographie anonyme, 1878 ».

« Christian de Fontenay à 27 ans (1848), Suite de l'ouvrage François-Auguste Brion 1848 ».



Joseph GARIBOLDI
(Giuseppe)
MIGRANT ITALIEN TRAVAILLEUR
EXILÉ EN FRANCE



Étienne ZAFIROGLOU
MIGRANT GREC DE TURQUIE
TRAVAILLEUR EN FRANCE



Paul DAHER
MIGRANT HELLENIQUE
TRAVAILLEUR EN FRANCE



William Henry WADDINGTON
EXILÉ EN FRANCE EN 1848
MIGRANT EN FRANCE



1848-1889 PORTRAITS DE FRANCE

Severiano DE HEREDIA

1836-1901 • NÉ À CUBA, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Cuba dans une famille de « gens de couleur libres », il entreprend de brillantes études en France et obtient la nationalité française par décret en 1870. Il est élu au conseil municipal de Paris en 1873, puis en devient le président en 1879. Parmi ses actions, il crée les bibliothèques municipales de la capitale. Élu député en 1881, puis nommé ministre des Travaux publics en 1887, il lutte notamment pour réduire la journée de travail en usine pour les enfants. Première personne d'origine afro-caribéenne à obtenir un ministère en France, il perd aux élections législatives suivantes et se retire de la scène politique en 1893. Il se tourne ensuite vers la littérature, dont il entreprend de devenir un historien.

« Depuis longtemps,
je considère la France comme
ma véritable patrie, comme
la mère de mon esprit. »

Severiano de Heredia, lettre, 23 septembre 1870

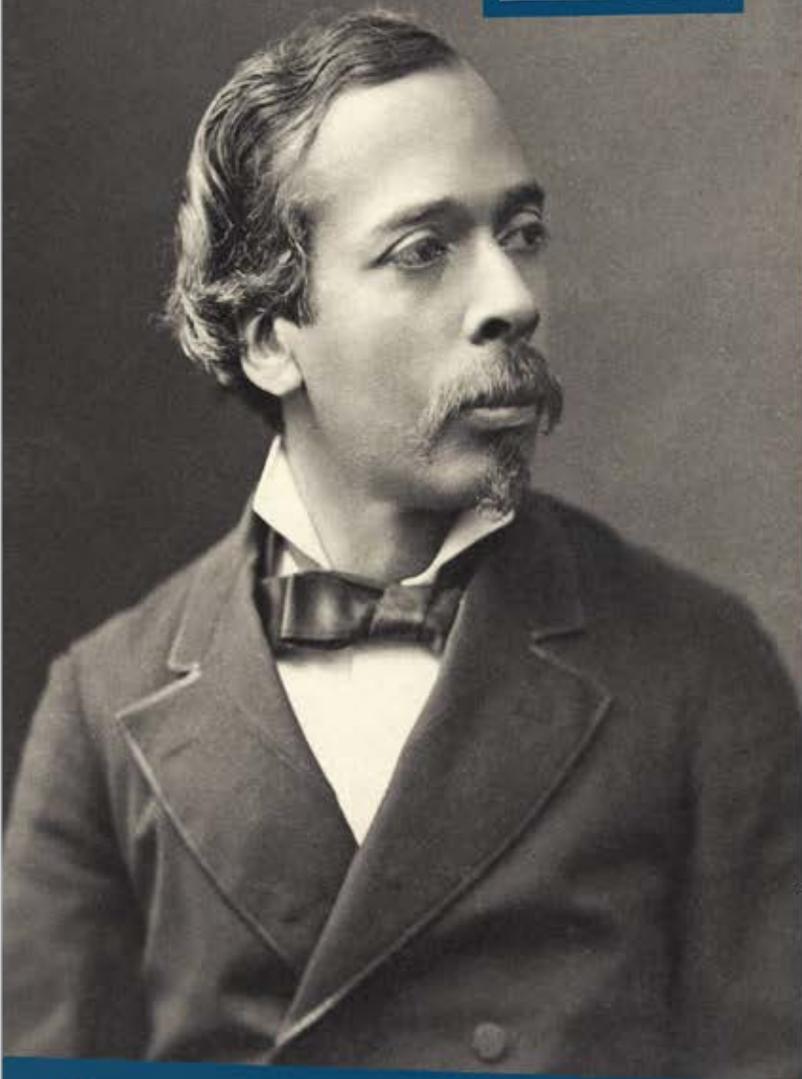
« Depuis longtemps,
je considère la France comme
ma véritable patrie, comme
la mère de mon esprit. »

Severiano de Heredia, lettre, 23 septembre 1870

Severiano DE HEREDIA

1836-1898 • NÉ À CUBA,
DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Cuba dans une famille de « gens de couleur libres », il envisage d'être brillant étudiant en France et obtient le baccalauréat français par décret en 1857. Il est élu au conseil municipal de Paris en 1871, puis en devient le président en 1876. Parmi ses actions, il crée les bibliothèques municipales de la capitale. En 1868, il est nommé ministre des Travaux publics en 1867, il lutte notamment pour réviser la journée de travail en usine pour les ouvriers. Première personne d'origine afro-caribéenne à obtenir un ministère en France, il perd son élection législative suivante et se retire de la scène politique en 1873. Il se tourne ensuite vers la littérature, dont il apprendra à devenir un historien.



1848-1889 PORTRAITS
DE FRANCE

Thérèse AMIATI (Maria-Teresa Abbiate)

1851-1889 • NÉE EN ITALIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Turin, elle arrive à Paris comme ouvrière, se faisant remarquer en chantant des romances dans les cafés concerts. Après la défaite de 1870, elle devient populaire en entonnant des textes nationalistes « revanchards » tels que *Le Clairon* de Paul Déroulède (1874) ou *Le Fils de l'Allemand* (1882), dans lequel une nourrice lorraine refuse sa « mamelle française » au bébé d'un soldat prussien. Après avoir distillé d'une voix « chaude et émouvante » des couplets destinés à panser les blessures de sa nation d'adoption, Thérèse Amiati finit ses jours dans un grand dénuement au Raincy. Son répertoire fut toutefois repris par maints artistes jusqu'à la Grande Guerre.

Abdelkader IBN MUHIEDDINE (dit « l'Émir Abdelkader »)

1808-1883 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN SYRIE

Né près de Mascara dans l'Ouest algérien, il devient l'une des figures de la résistance à la colonisation de l'Algérie en fédérant de nombreuses tribus. Avec sa *smala*, il consolide son influence et instaure sa propre administration. Vaincu après plus d'une décennie de luttes, l'émir se réfugie au Maroc en 1843, avant de se rendre en 1847 aux Français. Il est interné au château d'Amboise avec ses proches. Il y devient par la suite un « allié » de la France, notamment de l'empereur Napoléon III qui l'envoie au Proche-Orient pour y jouer un rôle de médiateur. Tout en défendant la légitimité des peuples arabes à se gouverner eux-mêmes, il protège les chrétiens de Damas lors de la révolte de 1860 en Syrie et au Liban. Devenu franc-maçon, il est décoré de la Légion d'honneur.

Élisabeth DMITRIEFF

1851-c. 1910 • NÉE EN RUSSIE, DÉCÉDÉE EN RUSSIE

Née dans l'Empire russe, elle est la fille d'un ancien officier et d'une infirmière allemande. Malgré une éducation aristocratique, elle est sensible au sort des serfs et des populations pauvres de Saint-Petersbourg. Militante ouvrière, elle fréquente les cercles socialistes et rencontre Karl Marx à Londres, puis se rend à Paris au début de la Commune en mission d'information dans le cadre de la Première internationale. En avril 1871, elle fonde l'Union des femmes pour la défense de Paris et les soins aux blessés et, le mois suivant, on la trouve sur les barricades pendant la « Semaine sanglante ». Pour échapper à la répression versaillaise, elle fuit à Genève, puis accompagne son mari en exil en Sibérie. La fin de sa vie est méconnue et la date de son décès reste incertaine.

Camille PISSARRO (Jacob Abraham Camille)

1830-1903 • NÉ AUX ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né sur l'île Saint-Thomas dans les Antilles danoises (aujourd'hui îles Vierges des États-Unis), de parents d'origine française, il part étudier en France en 1842. Dans le Paris des années 1850, il se consacre à l'art et travaille avec Jean-Baptiste Corot, Claude Monet, ou encore Auguste Renoir. Lors de la Guerre de 1870, il se réfugie à Londres où il retrouve Monet ; plus de mille œuvres sont dérobées dans son atelier en son absence. À son retour, il joue un rôle essentiel dans l'organisation des premières expositions impressionnistes de 1874 à 1879. Bien qu'il soit considéré comme le père fondateur de l'impressionnisme, il s'en éloigne après 1880 et se rapproche de la jeune génération - Paul Gauguin, puis Georges Seurat et Paul Signac. En 1891, la Société des peintres-graveurs français l'exclut, en raison de sa nationalité étrangère.

Louise Catherine BRESLAU (Maria Luise Katharina Breslau)

1856-1927 • NÉE EN ALLEMAGNE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Munich, elle grandit en Suisse et s'installe à Paris à 19 ans. L'École des Beaux-Arts n'acceptant ni femmes ni étrangers, elle intègre l'Académie Julian. Elle ouvre son propre atelier et obtient une véritable consécration en peignant des portraits féminins ou des scènes du quotidien. Elle est la première femme étrangère à recevoir la médaille d'or lors de l'Exposition universelle parisienne en 1889 et est nommée commissaire de la section suisse de l'Exposition universelle suivante en 1900. Troisième femme et première étrangère à être promue au grade de chevalier de la Légion d'honneur, elle forme un couple avec la décoratrice Margareth Zillhardt. Après-guerre, elle poursuit sa carrière de peintre et elle s'investit dans le féminisme.

Marie CURIE (Maria Skłodowska)

1867-1934 • NÉE EN POLOGNE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Varsovie, elle émigre à Paris pour se lancer dans des études scientifiques. En 1895, elle épouse Pierre Curie. En 1898, le couple découvre le polonium (nommé ainsi en souvenir du pays d'origine de Marie Curie), puis le radium, ce qui leur vaut, en 1903, le prix Nobel de physique. Cette même année, elle soutient une thèse de doctorat sur les rayonnements émis par l'uranium. Après le décès de son époux, en 1906, Marie Curie lui succède à la chaire de physique à la Sorbonne, devenant la première femme à occuper ce poste. En 1911, elle obtient, fait toujours unique, un second prix Nobel, en chimie cette fois-ci. Les cendres de Marie et Pierre Curie ont été transférées au Panthéon en 1995.

« Il faut croire que l'on est doué pour quelque chose, et que, cette chose, il faut l'atteindre coûte que coûte. »

Marie Curie, lettre à son frère Jozef, non datée

« Il faut croire que l'on est doué pour quelque chose, et que, cette chose, il faut l'atteindre coûte que coûte. »

Marie Curie, lettre à son frère Jozef, non datée

Marie CURIE (Maria Skłodowska)

1867-1935 - NÉE EN POLOGNE,
DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Varsovie, elle émigre à Paris pour se lancer dans des études scientifiques. En 1893, elle épouse Pierre Curie. En 1898, le couple découvre le polonium (nommé ainsi en souvenir du pays d'origine de Marie Curie), puis le radium, ce qui leur vaut, en 1903, le prix Nobel de physique. Cette même année, elle obtient une thèse de doctorat sur les rayonnements alpha par l'université. Après la décès de son époux, en 1906, Marie Curie lui succède à la chaire de physique à la Sorbonne, devenant la première femme à occuper ce poste. En 1911, elle obtient, fait toujours unique, un second prix Nobel, en chimie, cette fois-ci. Les cendres de Marie et Pierre Curie ont été transférées au Panthéon en 1995.

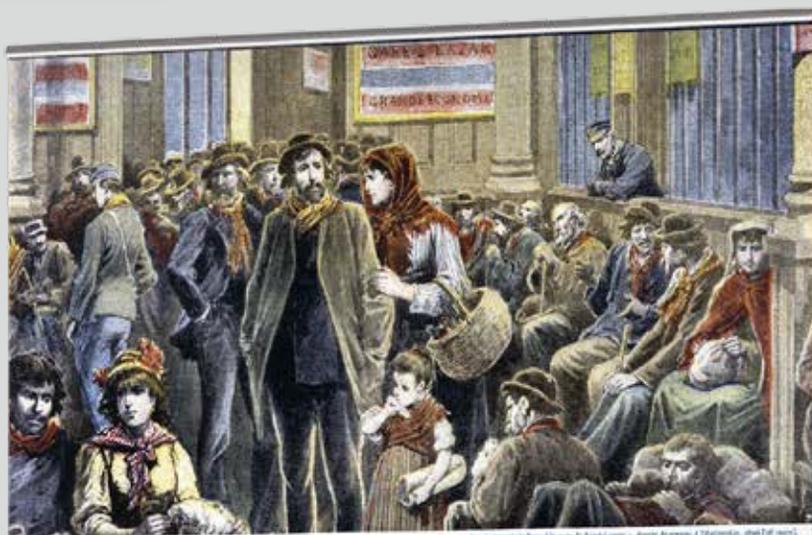


1889-1914 **PORTRAITS**
DE FRANCE

1889-1914

LA BELLE ÉPOQUE, UN COSMOPOLITISME AFFICHÉ

Paris, Ville Lumière, accueille les Expositions universelles de 1889 et de 1900. La vie culturelle foisonne d'artistes, écrivains et intellectuels venus du monde entier et des territoires d'outre-mer, plus nombreux, avec notamment l'Indochine, l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne. Le cosmopolitisme est une richesse que le pays assume avec une forme de fierté, alors que la pensée coloniale est à son apogée. L'époque est aussi aux exhibitions des personnes « exotiques », dans des spectacles ethnographiques ou des « zoos humains ». Cette période est celle de multiples prises de conscience de la complexité du « vivre ensemble ». La loi de 1889 propose que les jeunes étrangers nés en France et domiciliés en France à leur majorité soient français. C'est aussi le temps de l'affaire Dreyfus (1894-1906) qui, posant la question de l'antisémitisme, frappe durablement la société française sur le thème de la tolérance alors que, entre rejet (comme le massacre d'Italiens à Aigues-Mortes en 1893) et progressive intégration (parfois communautaire à travers les petites Polognes ou les petites Italies), bien des étrangers s'installent en France. De grandes figures issues de ces flux viennent ainsi enrichir le pays et s'affirment dans les imaginaires de la Belle Époque, tandis que les femmes sont toujours maintenues en lisière de la vie politique et militante.



Les étrangers exhibés à la paré de Saint-Louis, à l'occasion de l'exposition universelle de 1889.

1889-1914

LA BELLE ÉPOQUE, UN COSMOPOLITISME AFFICHÉ

Paris, Ville Lumière, accueille les Expositions universelles de 1889 et de 1900. La vie culturelle foisonne d'artistes, écrivains et intellectuels venus du monde entier et des territoires d'outre-mer, plus nombreux, avec notamment l'Indochine, l'Asie du Nord et l'Afrique subsaharienne. Le cosmopolitisme est une richesse que le pays assume avec une forme de fierté, alors que la pensée coloniale est à son apogée. L'époque est aussi aux expositions des personnes « racisées », dans des spectacles ethnographiques ou des « zoos humains ». Cette période est celle de multiples prises de conscience de la complexité d'un « vivre ensemble ». La loi de 1889 propose que les jeunes étrangers nés en France et domiciliés en France à leur majorité soient français. C'est aussi le temps de l'affaire Dreyfus (1894-1905) qui, posant la question de l'antisémitisme, frappe durablement la société française sur le thème de la tolérance alors que, entre rejet (comme le massacre d'Italiens à Alger-Mortiers en 1893) et progressive intégration (parfois communautaire à travers les petites Pologne ou les petites Italiens), bien des étrangers s'installent en France. De grandes figures issues de ces flux viennent ainsi enrichir le pays et s'affirment dans les magazines de la Belle Époque, tandis que les femmes dont toujours maintenues en lisière de la vie politique et militaire.

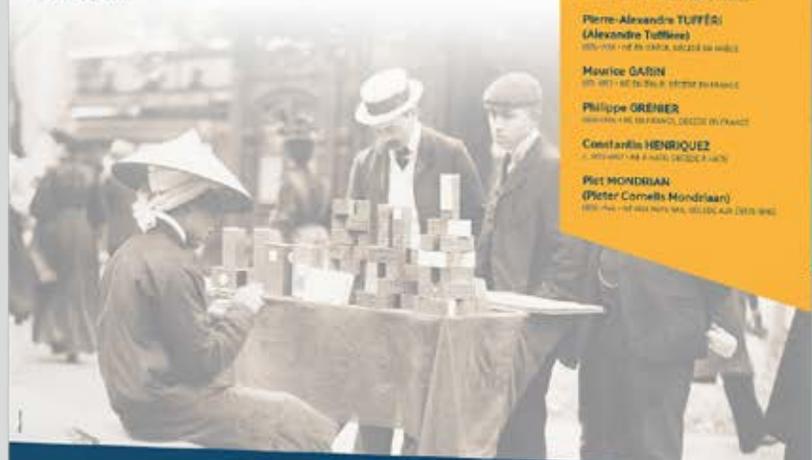


Le bal de l'été à Paris, Exposition universelle de 1889, Paris, la nuit, Ludovic Baucher-Gilbert, 1900.



Antropométriques, Exposition de l'Association nationale des études positives de l'Homme (Paris), photographie, 1900.

Marché mondial de la rue d'Alsace-Lorraine, Paris, photographie, 1900.



Guillaume APOLLINAIRE
(Wilhelm Apollinary Kostrowick)
1862-1913 - POÈTE, CRÉATEUR DU FURTELL

Hippolyte Jean LÉGITIMUS
1861-1914 - ÉCRIVAIN, SCÉNARISTE, CRÉATEUR DU FURTELL

Taylor MAJOR
(Merrill Walter Taylor)
1861-1914 - ÉCRIVAIN, SCÉNARISTE, CRÉATEUR DU FURTELL

Amadeo MODIGLIANI
1894-1920 - PEINTRE, SCULPTEUR EN FRANCE

Christian CORNELISSEN (Christian)
1861-1914 - ÉCRIVAIN, SCÉNARISTE EN FRANCE

Eugène ANTONIADI (Eugenios Antoniadis)
1861-1914 - ÉCRIVAIN, SCÉNARISTE EN FRANCE

Ahmed BEN AMAR EL GAJ
1861-1914 - ÉCRIVAIN, SCÉNARISTE EN FRANCE

Pierre-Alexandre TUFFÈRE (Alexandre Tuffières)
1861-1914 - ÉCRIVAIN, SCÉNARISTE EN FRANCE

Maurice GARIN
1861-1914 - ÉCRIVAIN, SCÉNARISTE EN FRANCE

Philippe GRENER
1861-1914 - ÉCRIVAIN, SCÉNARISTE EN FRANCE

Camélia HENRIQUEZ
1861-1914 - ÉCRIVAIN, SCÉNARISTE EN FRANCE

Piet MONDRIAN (Pieter Cornelis Mondriaan)
1861-1914 - PEINTRE, SCULPTEUR EN FRANCE

1889-1914 PORTRAITS DE FRANCE

CHOCOLAT

(Raphaël de Lejos ou Raphaël Padilla)

1865-1917 • NÉ À CUBA, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Cuba de parents esclaves, il est vendu en Espagne où il se fait repérer par un clown. Il fait ses débuts à Paris sur la piste du Nouveau Cirque en 1888, avec une pantomime nautique endiablée, *La Noce de Chocolat*. C'est alors la mode des « négros burlesques » venus d'Amérique et ce jeune Cubain à la « bouille chocolat » enflamme le Tout-Paris. En 1894, il forme, avec le clown anglais Foottit, un tandem noir et blanc célèbre qui marque à jamais l'histoire du cirque. Appelé désormais « Chocolat », il devient une vedette nationale jusqu'à la guerre, s'imposant également dans l'univers publicitaire, avant de disparaître dans le dénuement le plus total. Il est le premier grand acteur noir français.

« J'ai vraiment pris conscience des points communs entre moi et Chocolat lorsque j'ai visionné le film pour la première fois. »

Omar Sy, interview, *La Presse*, 2016

« J'ai vraiment pris conscience
des points communs entre moi
et Chocolat lorsque j'ai visionné
le film pour la première fois. »

Omar Sy, interview, *Le Presse*, 2016

CHOCOLAT (Raphaël de Lejos ou Raphaël Padilla)

1895-1912 • HÉ A CUBA,
DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Cuba de parents esclaves, il est recueilli en Espagne où il se fait surnommer par ses camarades. Il fait ses débuts à Paris sur le plateau du Nouveau Cirque en 1895, avec une performance nautique inédite, *Le Nœud de Chaussette*. C'est alors la mode des « nègres bouillonnés » venus d'Amérique et se jurent Cassini à la bouillotte *Chocolat* à l'émission *Le Tour de Paris*. En 1898, il fonde, avec le clown anglais Poché, un théâtre noir et blanc célèbre qui marque à jamais l'histoire du cirque. Après *Jeunesse* et *Chocolat*, il devient l'acteur national jusqu'à la guerre, en jouant également dans l'univers postcolonial, avant de disparaître dans le silence de la nuit. Il est le premier grand acteur noir français.



1889-1914 PORTRAITS
DE FRANCE

Émile ZOLA

1840-1902 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Paris d'un père vénitien militaire ayant servi la France, il rédige à partir de 1866 des articles de presse et des romans-feuilletons. Avec *Thérèse Raquin* (1867) émerge le naturalisme, école littéraire dont il devient le chef de file. À travers vingt romans, le cycle des Rougon-Macquart décrit une famille française sur plusieurs générations. Inspiré de la réalité, il s'intéresse particulièrement aux catégories sociales les moins favorisées. Doté d'un grand sens de l'engagement politique ancré dans les valeurs de la République, il rédige son fameux « J'accuse », lettre ouverte au président de la République publiée en 1898 dans *L'Aurore*, pour défendre le capitaine Dreyfus. Décédé en 1902, Émile Zola entre au Panthéon en 1908.

Isadora DUNCAN

1877-1927 • NÉE AUX ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à San Francisco, elle s'initie très jeune à la danse et devient membre de la compagnie théâtrale d'Augustin Daly, à New York. En 1899, elle s'installe en Europe. En France, ses danses, totalement inédites et chargées d'émotion, séduisent le public de la Belle Époque. Vêtue d'une simple tunique, pieds nus, elle interprète de façon personnelle la musique de Gluck, Chopin ou Beethoven. Pédagogue, elle fonde des écoles de danse à Grunewald et à Paris. Avec la guerre, sa danse évolue vers une gestuelle plus intériorisée et terrienne. Fascinée par la révolution bolchévique, elle s'installe à Moscou où, en 1921, elle crée une école de danse. Mais sa vie se situe entre Paris et Nice, où elle meurt en 1927.

José-Maria DE HEREDIA

1842-1905 • NÉ À CUBA, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né dans la plantation familiale de café près de Santiago de Cuba, ses parents sont sujets espagnols. Envoyé en France pour ses études, il y obtient son baccalauréat en 1859. Il suit des cours de droit et ceux de l'École impériale des Chartes. Poète, il se forge une notoriété dans les chroniques littéraires de la *Revue des Deux Mondes* ou du *Temps*, et ses œuvres suscitent rapidement l'admiration. Après avoir obtenu la nationalité française, il est élu à l'Académie française en 1894. Nationaliste et républicain, il adhère à la Ligue de la Patrie française, soutenant l'armée dans le contexte de l'affaire Dreyfus. Un monument en son honneur sera érigé vingt ans plus tard au jardin du Luxembourg.

Isabelle EBERHARDT

1877-1904 • NÉE EN SUISSE, DÉCÉDÉE EN ALGÉRIE

Née d'une mère russe d'ascendance germanique et d'un père russe d'origine arménienne converti à l'islam, elle rêve de voyages et de la littérature. Elle décide en 1897 de quitter Genève pour Bône (Annaba) dans l'Algérie coloniale. C'est une révélation : fascinée, elle se convertit à l'islam, fréquente les populations locales et se travestit, accédant ainsi aux lieux réservés aux hommes. Écrivant des textes pour la presse ou des romans, Isabelle Eberhardt mène une vie de nomade et apparaît comme un témoin privilégié du mode de vie sahélien. Elle épouse un « Algérien musulman » à Marseille, devenant française par mariage. Elle trouve, en 1904, une mort accidentelle dans l'Ouest algérien.

Carlotta ZAMBELLI

1875-1968 • NÉE EN ITALIE, DÉCÉDÉE EN ITALIE

Elle fait ses premiers pas de danse à 7 ans au sein de l'école de La Scala (Milan) et Pedro Gailhard, le directeur de l'Opéra de Paris, lui propose un contrat de première danseuse. Elle fait ses débuts sur la scène du palais Garnier en 1894 dans « La variation du miroir » de *Faust* composé par Charles Gounod. En 1898, elle devient danseuse étoile et se produit au prestigieux théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, avant une tournée triomphale Europe. À partir de la fin des années 1920, elle se retire de la scène, enseigne à l'école de danse de l'Opéra de Paris et ouvre sa propre école rue Chaptal. En 1956, elle est faite chevalier de la Légion d'honneur. Une plaque commémorative est apposée rue Chauveau-Lagarde, où elle résidait.

Loïe FULLER (Mary Louise Fuller)

1862-1928 • NÉE AUX ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née dans la banlieue de Chicago, comédienne depuis l'enfance dans le milieu du cirque et du burlesque, elle crée sa danse serpentine à New York, en 1892, explorant les effets produits par la manipulation de draperies et voilages sous des projecteurs multicolores. Installée à Paris où elle mène l'essentiel de sa carrière sur les scènes de music-hall, notamment aux Folies Bergère, Loïe Fuller s'impose comme une égérie de la Belle Époque. Adulée par le monde littéraire et artistique parisien, elle fait construire un théâtre à son nom au sein de l'Exposition universelle de Paris en 1900, puis en 1908, elle forme une compagnie, *Les Ballets fantastiques*.

« Je pensais, sans modestie,
que j'allais conquérir ce grand
Paris tant espéré, tant souhaité,
tant désiré. »

Loïe Fuller, *Quinze ans de ma vie*, 1908

« Je pensais, sans modestie,
que j'allais conquérir ce grand
Paris tant espéré, tant souhaité,
tant désiré. »

Loïe Fuller, quinze ans de ma vie, 1908

Loïe FULLER (Mary Louise Fuller)

1862-1928 • NÉE AUX ÉTATS-UNIS,
DÉCÉDÉE EN FRANCE

Mme dans le ballets de Chicago, comédienne depuis l'enfance dans le milieu du cirque et du théâtre, elle crée sa danse serpentine à New York, en 1892, exploitant les effets produits par la manipulation de draperies et voilages sous des projecteurs multicolores. Invitée à Paris de son mère l'ensemble de sa carrière sur les scènes de music-hall, notamment aux Folies-Bergères, Loïe Fuller s'impose comme une étoile de la Belle Époque. Adulée par le monde littéraire et artistique parisien, elle fait construire un théâtre à son nom au sein de l'Exposition universelle de Paris en 1900. En 1908, elle fonde une compagnie, Les Ballets Fantastiques.



1914-1918 **PORTRAITS
DE FRANCE**

1914-1918

LA GRANDE GUERRE, LE BRASSAGE DU MONDE

En seulement quatre années d'une guerre hors norme, la France métropolitaine connaît une mutation décisive : de nombreux soldats « venus d'ailleurs » vont contribuer à l'effort de guerre et à la victoire. Troupes coloniales d'Afrique subsaharienne, du Maghreb, soldats antillais, kanaks, réunionnais ou indochinois, mais aussi combattants belges, italiens, russes et même allemands, sans oublier l'important contingent de Chinois, Australiens, indiens, Néo-Zélandais et Canadiens, tous ont combattu dans les tranchées et sont souvent morts au champ d'honneur pour la France aux côtés des soldats français. La Grande Guerre est un moment de brassage du monde, avec la France en son centre. À cette pluralité au front s'ajoute une diversité des origines liée à la venue de dizaines de milliers de travailleurs coloniaux restés à l'arrière, dans les secteurs de l'industrie de guerre ou de l'agriculture. En 1917, l'arrivée des troupes américaines et la rencontre des Français avec de nombreux soldats africains-américains marquent les esprits ; le jazz fait son entrée dans la culture populaire française. Pour beaucoup, ce passage, voire cette installation, dans l'Hexagone constitue un moment décisif dans la confrontation à l'Autre. Sortie ébranlée du feu, la société reconnaît cette diversité comme une richesse à l'aube des années 1920.



Les hommes du 9^e régiment de tirailleurs sénégalais dans un secteur d'opérations (Tunisie-Caïro), archive de la guerre à Jean-Baptiste Trépoignant, 1916.

1914-1918

LA GRANDE GUERRE, LE BRASSAGE DU MONDE

En seulement quatre années d'une guerre hors norme, la France métropolitaine connaît une mutation décisive : de nombreux soldats « venus d'ailleurs » ont contribué à l'effort de guerre et à la victoire. Troupes coloniales d'Afrique subsaharienne, du Maghreb, soldats antillais, kanaks, réunionnais ou indochinois, mais aussi combattants belges, italiens, russes et même allemands, sans oublier l'important contingent de Chinois, Australiens, indiens, Néo-Zélandais et Canadiens, tous ont combattu dans les tranchées et sont souvent morts au champ d'honneur pour la France aux côtés des soldats français. La Grande Guerre est un moment de brassage du monde, avec la France en son centre. À cette pluralité au front s'ajoute une diversité des origines liée à la venue de dizaines de milliers de travailleurs coloniaux restés à l'arrière, dans les secteurs de l'industrie de guerre ou de l'agriculture. En 1918, l'arrivée des troupes américaines et la rencontre des Français avec de nombreux soldats afro-américains marquent les esprits : le jazz fait son entrée dans la culture populaire française. Pour beaucoup, ce passage, voire cette installation, dans l'hexagone constitue un moment décisif dans la confrontation à l'Autre. Sortie ébranlée du feu, la société reconnaît cette diversité comme une richesse à l'aube des années 1920.

Des bars et cafés dans une pénitencière forte, photographié par Louis Bourgeois, 1911 (Gallia)



« Pour la France, versez votre or », affiche de la première campagne nationale (1914), Musée de la Guerre, 1914.



« Drinking the beer with King », drawing de l'espion allemand, photographié en Tunisie, septembre 1916.

- Roland GARROS**
1872-1918 - 1^{er} DI - FRANCE (RECONQUIÊTE ENFANCE)
- Chérif GADI**
1881-1911 - 1^{er} DI - ALGERIE (DETOUR DE FRANCE)
- Blaise CENDRARS (Friedrich-Louis Sauvier)**
1894-1939 - 1^{er} DI - SUISSE (LE CÔTE D'AZUR)
- James REESE EUROPE**
1880-1918 - 1^{er} DI - ALGERIE (ALGERIE, ALGERIE)
- Ali H' HOUIMADI**
1870-1918 - 1^{er} DI - ALGERIE (ALGERIE, ALGERIE)
- David GALLAGHER (dit « Dove »)**
1878-1918 - 1^{er} DI - ALGERIE (ALGERIE, ALGERIE)
- Yi Pho MA (Ma Yubao)**
1880-1918 - 1^{er} DI - ALGERIE (ALGERIE, ALGERIE)
- Charles LANREZAC**
1870-1918 - 1^{er} DI - ALGERIE (ALGERIE, ALGERIE)
- Yates ROCKWELL KIFFIN**
1880-1918 - 1^{er} DI - ALGERIE (ALGERIE, ALGERIE)
- Salaing WAHENA**
1880-1918 - 1^{er} DI - ALGERIE (ALGERIE, ALGERIE)
- Saint-Jest BORICAL**
1870-1918 - 1^{er} DI - ALGERIE (ALGERIE, ALGERIE)
- Eugene BULLARD**
1870-1918 - 1^{er} DI - ALGERIE (ALGERIE, ALGERIE)
- Bakary DIALLO**
1880-1918 - 1^{er} DI - ALGERIE (ALGERIE, ALGERIE)

1914-1918 PORTRAITS DE FRANCE

DO HÛU VI

1883-1916 • NÉ AU VIETNAM, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né dans la famille d'un mandarin près de Saïgon en indochine française, il entre à l'École militaire de Saint-Cyr en 1904. Quatrième indochinois de l'école, il devient en 1906 sous-lieutenant d'infanterie affecté au Maroc, où il se distingue par son courage. Do Hûu Vi se spécialise dans les avions et obtient, en 1911, son brevet de pilote. Au début de la Grande Guerre, il participe à de nombreux vols de reconnaissance. Malgré un grave accident aérien en 1915, il demande à revenir dans l'infanterie et obtient le commandement d'une compagnie dans la Légion étrangère. Le capitaine Do Hûu Vi est tué en juillet 1916 dans la Somme. En 1921, son frère, également officier, avec le soutien des autorités coloniales, ramènera son corps au Vietnam et un monument sera érigé en son souvenir.

« Il faut être doublement courageux, car je suis français et annamite. »

Do Hûu Vi, déclaration, 1915

« Il faut être doublement
courageux, car je suis français
et annamite. »

Do Hôu Vi, déclaration, 1915

DO HÔU VI

1883-1918 • NÉ AU VIETNAM,
DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né dans la famille d'un mandarin près de Saigon en Indochine française, il entre à l'École militaire de Saint-Cyr en 1904. Quatrième indochinois de l'école, il devient en 1906 sous-lieutenant d'infanterie affecté au Maroc, où il se distingue par son courage. Do Hôu Vi se spécialise dans les armoiries et obtient, en 1911, son brevet de pilote. Au début de la Grande Guerre, il participe à de nombreux vols de reconnaissance. Malgré un grave accident aérien en 1912, il demande à servir dans l'infanterie et obtient le commandement d'une compagnie dans la Légion étrangère. Le capitaine Do Hôu Vi est tué en juillet 1915 dans la Somme. En 1925, son frère, également officier, amène le cadavre des autorités coloniales, ramène son corps au Vietnam et un monument sera érigé en son souvenir.



1914-1918 **PORTRAITS
DE FRANCE**

Camille MORTENOL

1859-1930 • NÉ EN FRANCE (GUADELOUPE), DÉCÉDÉ EN FRANCE

Originaire de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), et né d'anciens esclaves, il fait de brillantes études à l'École polytechnique et choisit d'intégrer la marine. Il franchit tous les grades et navigue sur tous les océans. Il participe à la conquête de Madagascar en 1894 et commande la flottille de torpilleurs en mer de Chine en 1907. En 1915, appelé par le général Gallieni, il organise un dispositif pour protéger les Parisiens des attaques aériennes allemandes : création de postes de guet, escadrilles, projecteurs et canons antiaériens pour une alerte rapide. Après la guerre, il est démobilisé et promu au grade de commandeur de la Légion d'honneur en 1920.

Khaled EL-HASSANI BEN EL-HACHEMI

(dit Émir Khaled)

1875-1936 • NÉ EN SYRIE, DÉCÉDÉ EN SYRIE

Petit-fils de l'émir Abdelkader, diplômé de l'école militaire de Saint-Cyr, il commence une carrière d'officier dans l'Armée d'Afrique. Promu capitaine en 1908, il rejoint le mouvement des Jeunes Algériens, composé d'intellectuels « indigènes » partisans de l'autonomie. Malgré cet engagement politique, l'« émir Khaled » reste fidèle à la France : en 1914, volontaire, il part au front avant d'être évacué dix-huit mois plus tard, malade de la tuberculose. Sa carrière militaire terminée, il est élu conseiller municipal et conseiller général à Alger, et dirige un des premiers mouvements revendiquant le nationalisme algérien (Jeunes Algériens). Malgré son parcours exemplaire, devenu opposant des Français à cause de ses positions anticoloniales, il est expulsé en 1923 pour l'Égypte, puis en Syrie.

Olga PREOBRAJENSKA

(Olga Preobrajenskaïa)

1871-1962 • NÉE EN RUSSIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Formée à Saint-Pétersbourg, elle commence sa carrière en 1889 au théâtre Mariinsky. Travailleuse acharnée, la jeune femme tire profit de la musicalité de sa danse, de son art de l'improvisation et de l'éventail des rôles qu'elle peut incarner. Olga Preobrajenska devient ballerine en 1900 et mène ainsi une riche carrière, notamment auprès de Marius Petipa. Avec lui, elle danse en Europe et aux Amériques avant de quitter la scène en 1921, embrassant alors le métier d'enseignante. Elle délivre son savoir-faire en Argentine, en Italie, en Allemagne et surtout à Paris, où elle s'est définitivement exilée depuis la révolution bolchévique en 1917.

Blaise DiAGNE

1872-1934 • NÉ AU SÉNÉGAL, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né d'un père lébou au Sénégal et d'une mère manjaque en Guinée-Bissau, il est adopté par une famille métisse de notables qui lui donne le prénom Blaise. Boursier de l'administration coloniale, il poursuit ses études en France puis au Sénégal. Il entre dans l'administration coloniale et devient fonctionnaire des douanes en 1891. Il est nommé au Dahomey (actuel Bénin) puis au Congo, à La Réunion, à Madagascar avant la Guyane en 1910. Citoyen français, prônant la politique d'assimilation, il est le premier député africain élu à la Chambre en 1914. Membre de la SFIO, il évolue vers la tendance radicale et devient franc-maçon. En 1918, il est nommé Haut-Commissaire pour le recrutement des troupes noires et mène des missions en Afrique-Occidentale française. Toujours député, il décède en France en 1934.

Valentin LiNDOR

1898-2002 • NÉ EN FRANCE (MARTINIQUE), DÉCÉDÉ EN FRANCE (MARTINIQUE)

Incorporé dans la Compagnie coloniale de la Martinique, il embarque pour la France et rejoint le 15 juillet 1918 le 10^e régiment d'artillerie à pied, chargé de la défense du littoral varois. Il retourne en Martinique en 1920 alors qu'on le croyait mort. Ayant perdu son livret militaire, il ne peut faire valoir ses droits d'ancien combattant. Toutefois, la découverte par sa fille, en 2001, d'une plaque d'identité portant son numéro matricule lui permet d'obtenir la carte d'ancien combattant, le 14 février 2001, jour de ses 103 ans. Le 11 novembre 2002, il est l'un des derniers combattants de la Grande Guerre récompensés de la Légion d'honneur. Il était le dernier soldat du conflit originaire de Martinique.

PORTRAITS DE FRANCE



Sal de Tré, textile (œuvre rétrospective) par Pierre-Edouard Bachevalier, 1917



Camille MORTENOL

1859-1930
Né en France, général de corps

Originaire de Paris et Pierre-Edouard Bachevalier, et né d'un père espagnol, il fait de brillantes études à l'École polytechnique et obtient d'ailleurs le grade de capitaine. Il sert dans les gendarmes et devient sergent-major. Il participe à la conquête de Madagascar en 1896 et commande la 1^{re} compagnie de sapeurs au fort de Châteauneuf. En 1905, affecté par le général Gallieni, il organise un dispositif pour protéger les Français des attaques éventuelles des indigènes lors de la prise de Fort de Châteauneuf. Il est promu lieutenant-colonel pour ses actes de guerre. Après la guerre, il est décoré et obtient le grade de commandeur de la Légion d'honneur en 1920.



Blaise DiAGNE

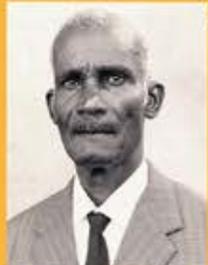
1872-1934
Né à Saint-Louis, député de France

Né d'un père libanais au Sénégal et d'une mère métisse au Guinée-Bissau, il est adopté par une famille métisse de richesses qui lui donne le prénom Blaise. Bourcier de l'administration coloniale, il poursuit ses études en France puis au Royaume-Uni. Il entre dans l'administration coloniale et devient fonctionnaire des colonies en 1895. Il est nommé au Sénégal (actuel Diourbel) puis au Congo, à La Réunion, à Madagascar avant la Guerre. Citoyen français, défendant le profilage de l'assimilation, il est le premier député africain sous la Cinquième République. Membre de la SFIO, il œuvre pour le fédéralisme national et devient franc-maçon. En 1918, il est nommé Haut-Commissaire pour le recrutement des troupes noires et dirige les missions en Afrique Occidentale Française. Toujours député, il décède en France en 1934.

Khaled EL-HASSANI BEN EL-HACHEMI (dit Émir Khaled)

1875-1936
Né en France, colonel de France

Fils de Khaled El-Hassani, diplômé de l'École militaire de Saint-Cyr, il commence une carrière d'officier dans l'armée d'Algérie. Promu capitaine en 1908, il rejoint le mouvement des Jeunes Algériens, courant d'inspiration et d'inspiration à l'indépendance. Malgré un engagement politique et des contacts avec le mouvement, il reste en France. En 1914, volontaire, il part au front et sert dans une unité de chars. Plus tard, engagé dans la résistance, sa carrière militaire termine. Il est élu conseiller municipal et conseiller général à Alger, et dirige un des premiers mouvements revendiquant la nationalisme algérien (Jeunes Algériens). Malgré son parcours révolutionnaire, devenu capitaine de France à cause de ses positions révolutionnaires, il est nommé en 1933 pour l'Égypte, puis en Syrie.



Valentin LINDOR

1898-2002
Né en France, journaliste, député de France

Incorporé dans la Compagnie coloniale de la Martinique, il est nommé pour la France et rejoint le 15 juillet 1918 le 10^e régiment d'artillerie à cheval, envoyé de la bataille de Meuse. Il retourne en Martinique en 1920 pour diriger le journal "Le Progrès". Après avoir servi son pays, il ne peut faire valoir ses droits d'accès à la citoyenneté. La découverte par sa fille, en 2001, d'une plaque d'identité portant son nom lui permet d'obtenir la carte d'identité française. Le 14 juillet 2002, jour de ses 104 ans, La République reconnaît son statut de citoyen français. Il est la Grande Croix récompensé de la Légion d'honneur. Il est le dernier ouvrier du ciment anglo-normand de Martinique.



Olga PREOBRAJENSKA (Olga Preobrajenskaïa)

1871-1962
Née en Russie, danseuse de France

Fille de Saint-Petersbourg, elle commence sa carrière en 1892 au Théâtre Mariinsky. Travailleuse acharnée, la jeune femme s'en prend de la musique de sa sœur, de son art de l'opéra et de l'opéra des 19^{es} années. Elle peut rejoindre Olga Preobrajenska à Paris en 1900 et vivre avec une riche carrière, notamment après de Marie Perle. Avec lui, elle danse en Europe et aux États-Unis avant de quitter le sol français en 1921, émigrant dans le milieu chorégraphique. Elle retourne son pays d'origine en Argentine, en Italie, en Allemagne et surtout à Paris, où elle s'est définitivement installée depuis la révolution soviétique en 1920.



Josephine BAKER

1906-1975 • NÉE AUX ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à St. Louis, elle s'engage très jeune dans une troupe de danseurs qui parcourent les États-Unis, mais c'est à Paris au théâtre des Champs-Élysées en 1925 qu'elle se fera connaître avec *La Revue nègre*. En 1937, elle obtient la nationalité française après son mariage avec un courtier juif. Durant la guerre, elle sillonne le front pour remonter le moral des soldats. Dès juin 1940, elle use de sa notoriété pour recueillir des informations pour la Résistance et intègre l'armée de l'air avec le grade de sous-lieutenant. Décorée de la médaille de la Résistance puis de la Légion d'honneur, elle s'engage aux côtés de Martin Luther King en 1963 à Washington pour la lutte des droits civiques. Décédée en 1975, elle reçoit les honneurs militaires et entre au Panthéon le 30 novembre 2021.

« J'ai deux amours,
mon pays et Paris. »

Josephine Baker, *J'ai deux amours*, 1930

« J'ai deux amours,
mon pays et Paris. »

Josephine Baker. J'ai deux amours, 1930

Josephine BAKER

1906-1975 • NÉE AUX ÉTATS-UNIS,
DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à St. Louis, elle s'engage très jeune dans une troupe de danseurs qui parcourent les États-Unis, mais c'est à Paris au théâtre des Champs-Élysées en 1925 qu'elle se fait connaître avec *La Revue Nègre*. En 1927, elle obtient la nationalité française après son mariage avec un courtier juif. Durant la guerre, elle s'engage le front pour remonter le moral des soldats. Dès juin 1940, elle vote de sa motorcade pour recueillir des fonds médicaux pour la Résistance et intègre l'armée de l'air avec le grade de sous-lieutenant. Décernée de la médaille de la Résistance puis de la Légion d'honneur, elle s'engage aux côtés de Martin Luther King en 1967 à Washington pour la lutte des droits civiques. Décédée en 1975, elle reçoit les honneurs militaires et entre au Panthéon le 20 novembre 2021.



1918-1929 **PORTRAITS
DE FRANCE**

1918-1929

LES ANNÉES FOLLES, ANNÉES MÉTISSES

La France plonge dans les Années folles, celles d'un renouveau et d'une certaine insouciance. Toujours attractif, le pays brille par sa culture métisse, que l'on trouve notamment dans le succès de *La Revue nègre* consacrant la danseuse noire américaine Josephine Baker. Alors que le jazz et le charleston enfièvrent le Tout-Paris, que les croisières Citroën sillonnent l'Afrique et l'Asie, que l'aviation fait rêver d'ailleurs, nombreux sont les artistes et écrivains étrangers à faire de la France leur terre de créativité. Les élites coloniales viennent y suivre leurs études, se frottant aux nouvelles idées politiques (notamment communistes) qui nourriront des ambitions parfois teintées d'indépendantisme. Ouverte aux migrations de travail, la France confirme sa vocation d'accueil pour des populations provenant de divers pays d'Europe. En outre, au sortir de la guerre, nombreux sont les réfugiés et apatrides, à l'image des Arméniens et des Russes « blancs », à s'installer et à trouver leur place dans la vie sociale, culturelle et sportive du pays. La xénophobie n'est pas inexistante, mais le processus d'intégration de multiples populations migrantes constitue un marqueur fort de cette décennie de l'après-guerre. Dans ce contexte, les premières organisations féministes sont bien installées mais, empêchées par le Sénat, elles ne parviennent pas à obtenir le droit de vote.



« Américains. Paris des années américaines ». Le Futuriste, n° 10, Éditions du Centre Georges Pompidou, Paris, 1967

1918-1929

LES ANNÉES FOLLES, ANNÉES MÉTISES

La France plonge dans les Années folles, celles d'un renouveau et d'une certaine insouciance. Toujours attractif, le pays brille par sa culture métisse, que l'on trouve notamment dans le succès de *La Revue nègre* consacrant la danseuse noire américaine Josephine Baker. Alors que le jazz et le charleston envahissent l' Tout-Paris, que les créatrices Citroën sillonnent l'Afrique et l'Asie, que l'aviation fait rêver d'ailleurs, nombreux sont les artistes et écrivains étrangers à faire de la France leur terre de créativité. Les élites coloniales viennent y suivre leurs études, se frottant aux nouvelles idées politiques (notamment communistes) ou nouvelles ambitions parfois liées à l'indépendantisme. Ouverte aux migrations de travail, la France confirme sa vocation d'accueil pour des populations provenant de divers pays d'Europe. En outre, au sortir de la guerre, nombreux sont les réfugiés et apatrides, à l'image des Arméniens et des Russes « blancs », à s'installer et à trouver leur place dans la vie sociale, culturelle et sportive du pays. La métropole n'est pas insatiable, mais le processus d'intégration de multiples populations migrantes constitue un parcours fort de cette décennie de l'après-guerre. Dans ce contexte, les premiers organismes fédérateurs sont bien installés mais, empêchés par le Sénat, elles ne parviennent pas à obtenir le droit de vote.



« Revue nègre », 24 rue de la Harpe (Paris), photographie, 1925



« Le château de la Roche-Beaucourt », photographié par le compositeur de musique d'opéra, 1925

« Les Arméniens », Copie d'Alfred Stieglitz, photographie à Paris, 1922



- Joseph KESSEL**
1894-1969 - Né en Algérie, séjourné en France
- HAN RAY (Emmanuel Raditzky)**
1891-1975 - Né aux États-Unis, séjourné en France
- Tristan TZARA (Samuel Rosenstock)**
1896-1962 - Né en Roumanie, séjourné en France
- Isabelle BENGLIA**
1898-1985 - Né en Italie, séjourné en France
- Constantin BRANCUSI**
1874-1957 - Né en Roumanie, séjourné en France
- Max ERNST**
1891-1965 - Né en Allemagne, séjourné en France
- Tchang CHENG (ou Cheng-Tcheng)**
1897-1967 - Né en Chine, séjourné en France
- Boël DE MARÉ**
1891-1965 - Né en France, séjourné en France
- François KOLLAR (Franklisk)**
1891-1965 - Né en Tchécoslovaquie, séjourné en France
- Sonia DELAUNAY (Sara Elievna Stern, alias « Terk »)**
1895-1979 - Né en Russie, séjourné en France
- Léonard FOUJITA (Tsuchiharu FUJITA)**
1896-1983 - Né au Japon, séjourné en France
- Eliém GRAY**
1891-1974 - Né en France, séjourné en France
- Ostap ZAJCYNÉ**
1893-1967 - Né en Ukraine, séjourné en France
- Julien GREEN (Julian Hartridge)**
1895-1985 - Né en France, séjourné en France
- Ali Abdelkader HADJ**
1894-1967 - Né en Algérie, séjourné en France
- Messali HADJ (Ahmed Messali Hadj)**
1898-1964 - Né en Algérie, séjourné en France
- René HAJLAN**
1897-1964 - Né en France (Maroc), séjourné en France
- Léon MÉRSON**
1891-1964 - Né en France, séjourné en France
- Allan Henry MUHR**
1891-1965 - Né aux États-Unis, séjourné en France
- Thomas OLSZANSKI**
1891-1965 - Né en Pologne, séjourné en France
- Keel VAN DONGEN (Cornelis Theodorus Maria)**
1877-1965 - Né aux Pays-Bas, séjourné en France

Ahmed Boughéra EL OUAFI

1898-1959 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Soldat originaire du Sud algérien, durant la Première Guerre mondiale, il est remarqué pour ses talents de coureur de fond. Champion de France en 1924, il participe aux Jeux Olympiques de Paris la même année, finissant à la septième place du marathon. Devenu ouvrier des usines Renault, il continue à s'entraîner, et se voit sacré champion de France du marathon en 1927. Il connaît son heure de gloire en 1928 en remportant le marathon aux Jeux Olympiques d'Amsterdam. Il est le seul médaillé français en athlétisme. Mais après avoir signé un contrat professionnel aux États-Unis, la Fédération française d'athlétisme le radie. Sombrant dans la misère, il meurt oublié de tous dans la banlieue parisienne en pleine guerre d'Algérie.

« Enfin une victoire française !
C'est – ô ironie ! – celle de l'Arabe
El Ouafi dans le marathon. »

L'Humanité, 6 août 1928

« Enfin une victoire française !
C'est - ô ironie ! - celle de l'Arabe
El Ouafi dans le marathon. »

L'humanité, 6 août 1928

Ahmed Boughéra EL OUAFI

1896-1956 - NE EN ALGÈRE,
DÉCÈDE EN FRANCE

Soudain originaire du Sud algérien, devant la Première Guerre mondiale, il est remarqué pour ses talents de coureur de fond. Champion du monde en 1926, il participe aux Jeux Olympiques de Paris la même année, finissant à la septième place du marathon. Devenu favori des médias français, il continue à s'entraîner, et se voit sacré champion de France du marathon en 1929. Il connaît son heure de gloire en 1928 en remportant le marathon aux Jeux Olympiques d'Amsterdam. Il est le seul médaillé français en athlétisme. Mais après avoir signé un contrat professionnel aux États-Unis, la Fédération française d'athlétisme se rade. S'entraînant dans la misère, il meurt oublié de tout dans la banlieue parisienne en pleine guerre d'Algérie.



1918-1929 **PORTRAITS
DE FRANCE**

Raphaël ÉLIZÉ

1891-1945 • NÉ EN FRANCE (MARTINIQUE), DÉCÉDÉ EN ALLEMAGNE

Descendant d'esclave, il naît à Saint-Pierre, et ses parents s'installent à Paris en 1902. Après de brillantes études, il s'établit en tant que vétérinaire dans la France rurale à Sablé-sur-Sarthe dans les années 1920. Membre de la Section française de l'internationale ouvrière, il s'engage avec de fortes idées sociales dans la politique locale. En 1929, Raphaël Élizé devient le premier maire noir de France sous la III^e République et se verra réélu en 1935. À nouveau mobilisé comme vétérinaire en 1939, il est destitué de son mandat de maire sous la pression raciste des Allemands. Entré dans un réseau de résistance, il est arrêté en septembre 1943 et meurt en déportation dans le camp de Buchenwald.

Amadou Mbarick FALL

(dit « Battling Siki »)

1897-1925 • NÉ AU SÉNÉGAL, DÉCÉDÉ AUX ÉTATS-UNIS

Arrivé du Sénégal en France métropolitaine très jeune, il commence à boxer, mais sa carrière est stoppée par la guerre. Décoré de la croix de guerre et de la médaille militaire, il retrouve les rings, mettant K.-O. tous les adversaires qu'on lui oppose entre 1919 et 1922. Surnommé « Battling Siki », il devient champion de France, d'Europe et du monde. Injustement disqualifié lors d'un mémorable combat contre Georges Carpentier au stade Buffalo de Montrouge en 1922, le public en ébullition réclame et obtient sa victoire. Pourtant, la Fédération française de boxe l'ostracise, puis lui retire ses titres. Il s'exile, l'année suivante, aux États-Unis, où il connaît une descente aux enfers qui s'achève en 1925 dans une rue de Harlem à New York, où son corps est retrouvé perforé de deux balles.

Elvire POPESCO

(Elvira Popescu)

1894-1993 • NÉE EN ROUMANIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née de parents commerçants aisés, elle entre au conservatoire d'Art dramatique de Bucarest avant d'intégrer, à 19 ans, le Théâtre national de Bucarest. En 1923, lors d'une tournée à Paris, elle est remarquée par Louis Verneuil, l'un des rois du théâtre de boulevard. Il la fait jouer dans sa pièce *Ma cousine de Varsovie* qui connaît un succès retentissant. Avec un accent roumain prononcé, elle devient la plus grande actrice du théâtre de boulevard, empreinte d'exotisme et de mystère. Son parcours est aussi cinématographique puisqu'elle joue dans une trentaine de films. Sa carrière se poursuit jusqu'aux années 1970. Elle reçoit le prix Molière en 1987 et est décorée par François Mitterrand des insignes de commandeur de la Légion d'honneur en 1989.

Jeanne NARDAL

(dite Jane)

1902-1993 • NÉE EN FRANCE (MARTINIQUE), DÉCÉDÉE EN FRANCE (MARTINIQUE)

Après une enfance en Martinique, elle rejoint sa sœur Paulette à Paris en 1923 pour étudier la littérature à la Sorbonne. Ensemble, elles animent un salon littéraire à Clamart. En 1928, elle participe à la fondation de *La Dépêche africaine*, publiant des articles politiques, littéraires et plusieurs essais remarquables autour de la notion de « négritude » et des « mondes noirs ». Au sein du mouvement intellectuel de la « négritude » qui se développe, sa sœur et elle représentent le combat en faveur d'une minorité dans la minorité : les femmes noires. De retour en Martinique, tentant en vain de mener une carrière politique, elle deviendra enseignante.

Gertrude STEIN

1874-1946 • NÉE AUX ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née en Pennsylvanie (États-Unis) dans une famille aisée juive allemande, elle rejoint Paris en 1903. Elle côtoie artistes et gens de lettres, soutient en tant que mécène Paul Cézanne, Henri Matisse et Pablo Picasso. En 1907, elle rencontre l'écrivaine américaine Alice B. Toklas, qui devient sa compagne. Dans les années 1920, elle réunit sous le nom de *Lost Generation* (*Génération perdue*), un groupe d'écrivains anglophones ayant résidé à Paris (Ernest Hemingway, Ezra Pound, John Dos Passos, James Joyce, Scott Fitzgerald...). En 1933, son récit *The Autobiography of Alice B. Toklas* connaît un franc succès et, en 1940, elle publie *Paris France*, essai dans lequel elle résume son attachement à sa patrie d'adoption d'une formule sans équivoque : « *L'Amérique est mon pays et Paris ma maison.* »

Paulette NARDAL (Félix Jeanne Paule Nardal)

1896-1985 • NÉE EN FRANCE (MARTINIQUE), DÉCÉDÉE EN FRANCE (MARTINIQUE)

En 1920, à 24 ans, elle quitte la Martinique et son métier d'institutrice pour suivre des études d'anglais à la Sorbonne : elle devient la première étudiante noire. Dans ce Paris qui bouillonne des idées négrophiles, elle se passionne pour le negro spiritual. Avec sa sœur Jane, elle anime un salon dans leur appartement de Clamart, recevant toute l'intelligentsia noire. En 1931, elle figure parmi les fondateurs de *La Revue du monde noir*, visant à créer un lien intellectuel et moral entre les Noirs et à défendre leurs intérêts collectifs. Après la guerre, son engagement politique se poursuit en Martinique, avec la création du Rassemblement féminin, destiné à promouvoir le vote des femmes.

« C'est en France que j'ai pris conscience de ma différence. »

Paulette Nardal, entretien avec Philippe Grollemund, 1975

« C'est en France que j'ai pris conscience de ma différence. »

Paulette Nardal, entretien avec Philippe Grollemund, 1975

Paulette NARDAL
(Félix Jeanne Paule Nardal)

1894-1985 • NÉE EN FRANCE (MARTINIQUE),
DÉCÉDÉE EN FRANCE (MARTINIQUE)

En 1900, à 24 ans, elle quitte la Martinique et son milieu d'habitation pour suivre des études d'anglais à la Sorbonne : elle devient la première étudiante noire. Dans ce Paris qui exclut les noirs, elle se passionne pour le negro spirituel. Avec sa sœur Jane, elle s'installe dans leur appartement de Clamart, recevant toute l'intelligentsia noire. En 1933, elle figure parmi les fondateurs de *La Revue du monde noir*, visant à créer un lien intellectuel et moral entre les noirs et à défendre leurs intérêts collectifs. Après la guerre son engagement politique se poursuit en Martinique avec la création du Rassemblement féminin, destiné à promouvoir le vote des femmes.



1929-1939 **PORTRAITS**
DE FRANCE

1929-1939

LA FRANCE EN CRISE, LA MONTÉE DES EXTRÊMES

Les belles promesses des années 1920 ne seront pas tenues. Alors que la France organise la plus spectaculaire de ses expositions coloniales en 1931, marquant à la fois l'apogée et l'amorce de la fin de la colonisation, les temps s'assombrissent. Le chômage engendré par la crise de 1929 oblige les pouvoirs publics à durcir les conditions d'entrée de migrants et à remettre en cause la présence de ceux qui sont installés, parfois depuis plusieurs décennies. L'antisémitisme et le racisme gagnent du terrain, dans un contexte de montée de l'intolérance vérifiée par l'importance des mouvements d'extrême droite et des ligues nationalistes. Bien que la France conserve l'image d'un pays qui accueille les esprits éclairés ou résistants (populations antifascistes fuyant le nazisme ou l'Italie mussolinienne), beaucoup de ses citoyens revendiquent une préférence nationale. Colonialisme virulent, racisme scientifique propagé par des intellectuels de renom et antisémitisme gangrènent les esprits. Ils prennent une ampleur inquiétante, que le Front populaire (1936), pourtant porteur de valeurs d'ouverture à l'altérité, ne parvient pas à enrayer. Preuve en est, l'important flux de réfugiés espagnols fuyant les troupes franquistes entre 1937 et 1939, qui suscite d'énormes difficultés d'organisation. Des camps, créés dans l'urgence, sont la seule solution envisagée pour ces populations qui trouveront néanmoins dans la France une seconde patrie.



Mobilisation pour le droit de vote des femmes à l'Exposition internationale des arts et techniques (Paris), photographie de presse, 1929

1929-1939

LA FRANCE EN CRISE, LA MONTÉE DES EXTRÊMES

Les belles promesses des années 1920 ne seront pas tenues. Alors que la France organise la plus spectaculaire de ses expositions coloniales en 1931, marquée à la fois l'apogée et l'annonce de la fin de la colonisation, les temps s'assombrissent. Le chômage engendré par la crise de 1929 oblige les pouvoirs publics à durcir les conditions d'entrée de migrants et à remettre en cause la présence de ceux qui sont installés, parfois depuis plusieurs décennies. L'antisémitisme et le racisme gagnent du terrain, dans un contexte de morosité de l'intolérance virifiée par l'importance des mouvements d'extrême droite et des ligues nationalistes. Bien que la France conserve l'image d'un pays qui accueille les esprits déçus ou résistants (populations antifascistes fuyant le nazisme ou l'Italie mussolinienne), beaucoup de ses citoyens revendiquent une préférence nationale. Colonialisme violent, racisme sclérotique propagé par des intellectuels de renom et antisémitisme gangrènent les esprits. Ils prennent une ampleur inquiétante, que le Front populaire (1936), pourtant porteur de valeurs d'ouverture et d'attractivité, ne parvient pas à enrayer. Preuve en est, l'important flux de réfugiés espagnols fuyant les troupes franquistes entre 1937 et 1939, ou l'assise d'énormes difficultés d'organisation. Des camps, créés dans l'urgence, sont la seule solution envisagée pour ces populations qui trouvent néanmoins dans la France une seconde patrie.



Refugiés espagnols en ligne pour entrer à l'Exposition de l'Opéra de Marseille, 1939



Immigrants du Nord-Ouest en attendant de partir rejoindre le Front populaire (Front photographique), août 1936

Arrivés de la Nouvelle-Géorgie à Paris, 1929



- Larbi BÉN BAREK**
1911-1991 - NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE
- Max GPHÜLS (Maximilien Oppenheimer)**
1883-1957 - NE EN ALLEMAGNE, DÉCÈS EN ALLEMAGNE
- Alfred Otto Wolfgang SCHULZE (dit « Wols »)**
1911-1991 - NE EN ALLEMAGNE, DÉCÈS EN FRANCE
- Ernest LÉARDEE**
1881-1959 - NE EN FRANCE, DÉCÈS EN FRANCE
- Leïla BEN SEDIRA**
1901-1981 - NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE
- Walter BEN JAMIN**
1901-1981 - NE EN FRANCE, DÉCÈS EN FRANCE
- AS BENOUNA**
1901-1981 - NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN ALGERIE
- Pector CAZENAVE**
1911-1981 - NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN ALGERIE
- Féral BENGA (Francolo)**
1901-1981 - NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE
- Bénédicte ASSOTT (Bennica)**
1901-1981 - NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN ALGERIE
- Maïneddine BACHTAKI**
1901-1981 - NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN ALGERIE
- Yvan BECK (Yvan Bek)**
1901-1981 - NE EN FRANCE, DÉCÈS EN FRANCE
- Benjamin FONDANE (Benjamin Hirschler)**
1901-1981 - NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN ALGERIE
- Victor PEKIZ (Victor Yovanik, dit « Young Peter »)**
1901-1981 - NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN ALGERIE
- David SEYMOUR (David Seymin dit « Chim »)**
1901-1981 - NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN ALGERIE
- Zivi TAIEB (Loon Youda Taieb)**
1901-1981 - NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN ALGERIE
- Sadegh HEDAVAT**
1901-1981 - NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE
- Charles-Édouard JEANNERET-GRIS (dit « Le Corbusier »)**
1897-1985 - NE EN SUISSE, DÉCÈS EN FRANCE
- Auguste JORDAN (dit « Gusti »)**
1901-1981 - NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE
- Vassili KANDINSKY**
1896-1982 - NE EN RUSSIE, DÉCÈS EN FRANCE
- Joseph KAUCAR (Guyot)**
1901-1981 - NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE

1929-1939 PORTRAITS DE FRANCE

Pablo PiCASSO (Pablo Ruiz Picasso)

1881-1973 • NÉ EN ESPAGNE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Après des études à l'École des Beaux-arts de Barcelone, sa toile *Les Derniers Moments* représente l'Espagne à l'Exposition universelle en 1900. Il s'installe dans le Paris artistique bouillonnant et devient l'un des maîtres de la révolution cubiste. Pendant la Grande Guerre, il rencontre Serge de Diaghilev et entre dans sa période des ballets russes. Influencée après 1925 par les surréalistes, son œuvre se fait plus engagée et la police le surveille. En 1937, face à la guerre d'Espagne et du fascisme, il peint l'un de ses chefs-d'œuvre, *Guernica*. En 1940, la nationalité française lui est refusée. Peignant la fameuse *Colombe de la paix* en 1949, il s'installe sur la Côte d'Azur précisément à Vallauris, où il devient le plus célèbre immigré espagnol en France. En 2021-2022, une exposition lui est consacrée au MNHi à Paris.

« Monsieur le garde des Sceaux,
j'ai l'honneur de solliciter
ma naturalisation... »

Pablo Picasso, lettre administrative, 5 avril 1940

« Monsieur le garde des Sceaux,
j'ai l'honneur de solliciter
ma naturalisation... »

Pablo Picasso, lettre administrative, 5 avril 1940

Pablo PiCASSO (Pablo Ruiz Picasso)

1881-1973 - Né en Espagne,
DÉCÉDÉ EN FRANCE.

Après des études à l'École des Beaux-Arts de Barcelone, se fait Les Gainsbourg, travaille l'Espagne à l'Exposition universelle en 1905. Il s'installe dans le Paris artistique bouillonnant et devient l'un des maîtres de la révolution cubiste. Pendant la Grande Guerre, il rejoint le Sergent de Châtillon et entre dans sa période des ballets russes. Influencé après 1925 par les surréalistes, son œuvre se fait plus engagée et la police le surveille. En 1937, face à la guerre d'Espagne et au fascisme, il peint l'un de ses chefs-d'œuvre, Guernica. En 1940, la nationalité française lui est retirée. Pendant la fameuse Colonne de la paix en 1941, il s'installe sur la Côte d'Azur précédemment à Vallauris où il devient le plus célèbre immigré espagnol en France. En 2021-2022, une exposition lui est consacrée au MNM à Paris.



1929-1939 **PORTRAITS
DE FRANCE**

Raoul DiAGNE

1910-2002 • NÉ EN FRANCE (GUYANE), DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né en Guyane, mais vivant son enfance à Paris dans une famille aisée et respectée (son père étant le premier Africain à siéger au Parlement français, en 1914), il est un brillant élève, mais sa passion du football se veut plus forte. Licencié au Stade français, il signe à 16 ans au Racing Club de France, remportant un titre de champion et trois Coupes de France. Élégant défenseur polyvalent au style aérien, il sera, en 1931, le premier joueur noir, en Europe, à être sélectionné dans une équipe nationale. Jusqu'en 1940, Raoul Diagne endosse à dix-huit reprises le maillot tricolore, notamment lors de la Coupe du monde 1938 lorsque les Bleus échouent à domicile face aux Italiens.

Nina RiCCI

(Maria Adelaïde Nielli)

1883-1970 • NÉE EN ITALIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Turin, sa famille s'installe à Monte-Carlo. Douée et travailleuse, elle se fait une place dans la haute couture à Paris. Dans les années 1920, elle travaille pour la maison Raffin. Elle finit par y être associée. Puis, mariée à Luigi Ricci, héritier d'une lignée de bijoutiers florentins, elle crée sa propre maison de haute couture. Avec les années 1950-1960, les créations de haute couture, déclinées en prêt-à-porter, connaissent leur plein succès, invitant Nina Ricci, associée à son fils Robert, à diriger une entreprise florissante de cinq cents personnes. Un demi-siècle durant, Nina Ricci a ainsi marqué de son empreinte l'histoire de la mode en France.

Panama AL BROWN

(Teofilo Alfonso Brown)

1902-1951 • NÉ AU PANAMA, DÉCÉDÉ AUX ÉTATS-UNIS

Employé à la United States Fishing Board, il se passionne pour les combats de boxe organisés par les soldats américains. Devenu professionnel à 20 ans, il est sacré champion national des poids mouches en 1922, ce qui lui vaut de partir combattre aux États-Unis. Puis, découvrant Paris en marge d'un combat victorieux, il décide de s'y installer. En 1929, il réalise l'un des K.-O. les plus rapides de l'histoire de la boxe en 15 secondes et entre dans la légende en devenant le premier Hispanique à remporter un titre de champion du monde en boxe. En dehors du ring, il est une star du Tout-Paris aux côtés notamment de Jean Cocteau, dont il est l'amant. Il est terrassé par la tuberculose en 1951, oublié de tous malgré ses 165 combats, dont 132 victoires.

Germaine KRULL

1897-1985 • NÉE EN POLOGNE, DÉCÉDÉE EN ALLEMAGNE

Née à Poznań, elle étudie la photographie à Munich quand y éclate une révolution puis s'installe en tant que photographe à Paris en 1925. Sa série Métal (1928) s'affirme comme le manifeste de la « nouvelle photographie » moderniste. Les années 1930 marquent l'apogée de sa réputation, fondée sur un savant mélange de reportages classiques pour le magazine Vu, de portraits sophistiqués et de nus audacieux. Après avoir travaillé à Monaco, la guerre l'emmène aux États-Unis puis, très vite, en Afrique, dans les services de la France libre. Correspondante de guerre, elle accompagne le débarquement en Provence, la campagne d'Alsace, puis son travail l'amène en Indochine, au Congo, en Thaïlande et en Inde.

Vítězslava KAPRÁLOVÁ

1915-1940 • NÉE EN RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Brno, elle est une musicienne, compositrice et chef d'orchestre à la carrière aussi brillante que brève. Douée d'un talent et d'une précocité hors norme, elle dirige - à 22 ans seulement - l'orchestre philharmonique tchécoslovaque en 1937 et, l'année suivante, celui de la BBC, et ses compositions sont alors gravées sur disque. L'Allemagne ayant envahi son pays, elle se réfugie à Paris puis rejoint Montpellier pour fuir l'Occupation allemande. C'est là que, semble-t-il, malade de la tuberculose, elle s'éteint en 1940, laissant un ensemble de compositions remarquables régulièrement données en concert.

PORTRAITS DE FRANCE



Raoul DIAGNE

1910-2002
NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né en Guinée, nativiste, son enfance à Paris dans une famille aisée et respectée (son père étant le premier Africain à siéger au Parlement français en 1914), il est un véritable élite, avec sa passion du football (on vient jouer dans le Cercle de Saint-François, il joue à la fois au Racing Club de France, licencié en titre de champion et triple Coupe de France). Bâilleur, dilettante (notamment au lycée alors), il sera, en 1931, le premier joueur noir en France, à être sélectionné dans une équipe nationale. Joueur 1942, Raoul Diagne évoluera à dix clubs différents et marquera notamment lors de la Coupe de monde 1938 lorsque les Bleus échouent à s'imposer face aux Italiens.



Germaine KRULL

1897-1985
NÉE EN ALLEMAGNE, DÉCÉDÉE EN ALLEMAGNE

Née à Pomern, elle étudie la photographie à Munich quand V. de Stieffler lui ouvre les yeux et l'installe en tant que photographe à Paris en 1925. Sa série 'Métro' (1928) va faire connaître le monde de la photographie et modernisme. Les années 1930 marquent l'apogée de sa créativité. Fondée sur un savant mélange de reportages classiques (pour le magazine Vu) de portraits sociologiques et de nuels autoportraits. Après avoir travaillé à Mexico, la guerre l'entraîne aux États-Unis puis, elle vit en Afrique dans les services de la France libre. Correspondante de guerre, elle accompagne le déplacement de la Provence, le campement d'Alsace puis son travail d'artiste en Indonésie, au Congo, en Thaïlande et au Tibet.

Nina Ricci (Maria Adelaide Nielli)

1885-1970
NÉE EN ITALIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Turin, la famille s'installe à Monte Carlo. Étudiante et travailleuse, elle se fait connaître dans la haute couture à Paris. Dans les années 1920 elle travaille pour le maison Balmain, elle fonde sa propre maison. Puis, mariée à un riche banquier et en l'absence de fils, elle crée la programmation de haute couture. Avec ses années 1930-1940, les créations de haute couture, destinées au prêt-à-porter, commencent leur plein succès. En 1948, Nina Ricci, associée à son fils Robert, dirige une entreprise. Fondatrice de deux autres maisons. Elle devient la nièce de Yves Saint Laurent par son épouse la fille de la mode en France.



Panama AL BROWN (Teofilo Alfonso Brown)

1902-1951
NÉ EN ALLEMAGNE, DÉCÉDÉ EN ALLEMAGNE

Dirigeant à la United States Fighting Board, Top passeur pour les combats de boxe organisés par les saloons américains, devient professionnel à 20 ans. Il est vice champion national des poids moyens en 1922, de son le vainqueur poids moyens aux États-Unis. Puis, découvre Paris en marge d'un combat occasionnel. Il décide de s'y installer. En 1929, il réalise l'un des K-1, les plus rapides de l'histoire de la boxe en 15 secondes et entre dans la légende en devenant le premier champion à remporter un titre de champion de monde en boxe. Un défenseur de ring. Il est une star de tout Paris au début notamment de Jean Cocteau dont il est l'inspirateur. Il est terrassé par la tuberculose en 1951, à l'âge de 49 ans après ses 43 combats, dont 112 victoires.



Vítězslava KAPRÁLOVÁ

1915-1940
NÉE EN ALLEMAGNE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Brno elle est une musicienne, compositrice et chef d'orchestre à la capitale avec le titre de chef. Elle est d'un talent et d'une personnalité hors norme, elle dirige à 22 ans un orchestre symphonique tchécoslovaque en 1937 et, l'année suivante, celle de la BBC, et ses compositions sont alors jouées sur disque. Malheureusement son père, elle se réfugie à Paris puis rejoint Mauthausen pour sa participation allemande. C'est là que, malgré 16 mois de la tuberculose, elle décède en 1940, laissant un patrimoine compositions remarquables régulièrement jouées en concert.



1929-1939 PORTRAITS DE FRANCE

Anna MARLY (Anna Betoulinskaïa)

1917-2006 • NÉE EN RUSSIE, DÉCÉDÉE AUX ÉTATS-UNIS

Née à Saint-Pétersbourg, elle s'exile en France, à Menton, avec sa famille au début des années 1920. Formée aux arts de la scène, elle commence en 1934 une carrière de danseuse auprès des Ballets russes puis des ballets Bronska. Délaissant son nom d'origine, elle devient Anna Marly et s'affirme comme auteure, compositrice et interprète. Après avoir rejoint les Forces françaises libres à Londres, elle compose en 1942 la musique du *Chant des partisans* (les paroles étant de Maurice Druon et Joseph Kessel), symbole de la Résistance en France face à l'Occupation nazie. À la Libération, elle poursuit un temps sa carrière d'interprète avec succès, mais aussi de compositrice, avant de s'installer aux États-Unis.

« Chantez, compagnons. Dans
la nuit, la liberté nous écoute... »

Anna Marly, *Le Chant des Partisans*, 1941

« Chantez, compagnons.
Dans la nuit, la liberté
nous écoute... »

Anna Marly, Le Chant des Partisans, 1941

Anna MARLY (Anna Betoulnskaïa)

1917-2008 - NÉE EN RUSSIE,
DÉCÈDE AUX ÉTATS-UNIS

Née à Saint-Petersbourg, elle s'exile en France, à
Menton, avec sa famille au début des années 1920.
Formée aux arts de la scène, elle commence en 1934
une carrière de chanteuse auprès des Ballets russes
puis des Ballets (Sonia). Délaissant son nom d'origine,
elle devient Anna Marly et s'affirme comme autrice,
compositrice et interprète. Après avoir rejoint les
Filles françaises libérées à Londres, elle compose en
fin la musique de Chant des partisans (les paroles
écrits de Maurice Cronin et Joseph Kessel), symbole
de la Résistance en France face à l'Occupation nazie.
À la Libération, elle poursuit un temps sa carrière
d'interprète avec succès, mais aussi de compositrice,
avant de s'installer aux États-Unis.

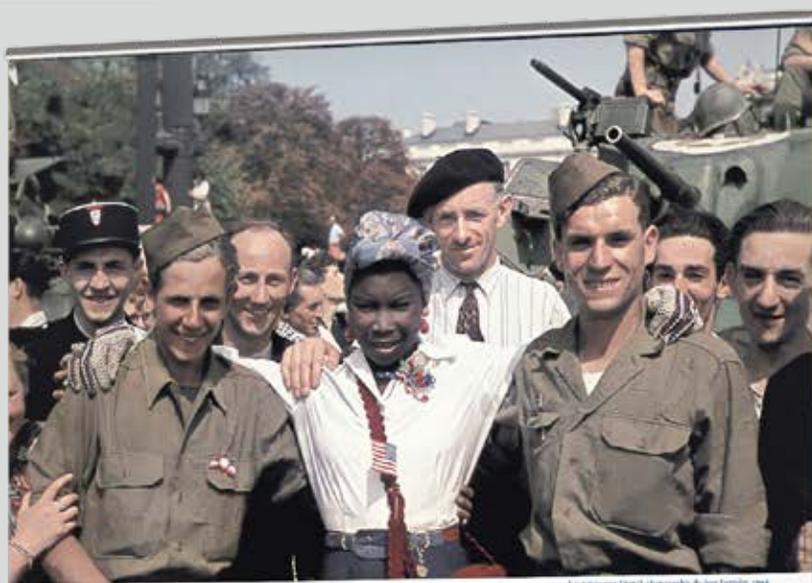


1939-1945 **PORTRAITS
DE FRANCE**

1939-1945

LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET SES « AUTRES »

Pour plusieurs générations de populations issues des diversités, la Seconde Guerre mondiale est un moment déterminant dans leur parcours de vie et leur rapport à la France. Traquées par les autorités allemandes et françaises, certaines catégories (Juifs, Tziganes, étrangers...) sont victimes d'une répression à l'ampleur inouïe. Au cours de ces années troublées, l'altérité a parfois pris les traits de l'occupation étrangère (l'Allemand ou l'Italien). Mais le pays a également pu compter sur les outre-mer et l'engagement de soldats venus d'Afrique subsaharienne, du Maghreb, d'Indochine et des Antilles pour libérer la France occupée, un élan symbolisé par le débarquement en Provence en août 1944. La France s'appuie aussi sur une résistance intérieure composée de partisans étrangers ou issus des migrations. Certains sont restés anonymes, d'autres se sont illustrés en s'engageant au péril de leur vie, à l'instar de ces résistants « étrangers » du réseau de résistance du musée de l'Homme, parmi lesquels le Russe Anatole Lewitsky, fusillé au mont Valérien le 23 février 1942. Au paroxysme de l'antisémitisme et du racisme de la France de Vichy, aux côtés des Français, des femmes et des hommes « venus d'ailleurs » ont porté haut les couleurs de la France. En 1944-1945, la République réaffirme ses valeurs et accorde enfin le droit de vote aux femmes qui vont peu à peu prendre part à la vie politique du pays. Dans le même temps, les premiers échos de la révolte grondent dans l'empire colonial, en Syrie, au Liban, au Sénégal, au Maroc et en Algérie.



à la capture [Paris] photographie de Steve Lombard, 1944

1939-1945

LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET SES « AUTRES »

Pour plusieurs générations de populations issues des diversités, la Seconde Guerre mondiale est un événement déterminant dans leur parcours de vie et leur rapport à la France. Traqués par les autorités allemandes et françaises, certaines catégories (Juifs, Tziganes, étrangers...) sont victimes d'une répression à l'ampleur inouïe. Au cours de ces années troubles, l'abbé se a parfois pris les traits de l'occupation étrangère (Allemand ou Italien). Mais le pays a également pu compter sur les outre-mer et l'engagement de soldats venus d'Afrique subsaharienne, du Maghreb, d'Indochine et des Antilles pour libérer la France occupée, un acte symbolisé par le débarquement en Provence en août 1944. La France s'appelle aussi sur une résistance intérieure composée de partisans français ou issus des migrations. Certains sont restés anonymes, d'autres se sont illustrés en engageant au péril de leur vie, à l'instar de ces résistants « étrangers » du réseau de résistance du musée de l'Homme, parmi lesquels le Russe Anatole Lewitsky, fusillé au matin Vélizy le 23 février 1942. Au paroxysme de l'antisémitisme et du racisme de la France de Vichy, aux côtés des Français, des femmes et des hommes « venant d'ailleurs » ont porté haut les couleurs de la France. En 1944-1945, la République réaffirme ses valeurs et accorde enfin le droit de vote aux femmes qui vont peu à peu prendre part à la vie politique du pays. Dans le même temps, les premiers échecs de la révolte grondent dans l'empire colonial, en Syrie, au Liban, au Sénégal, au Maroc et en Algérie.



Résistants combattant dans le réseau photographique de France, 1943



Une femme combattant de la 2e armée, commandant de deux résistances et sous-officière, photographie de la France photographique de France, 1944

1 sur 2 photos d'archives relatives au réseau de la France de l'occupation combattant et espion pour l'étranger, voir l'ouvrage "Les Résistants", photographique, 1944



Ousaini BOUARFA
1914-1944 - NE EN ALGERIE, DECEDÉ EN FRANCE

Felix ÉBOÏE
1914-1944 - NE EN CÔTE D'IVOIRE, DECEDÉ EN FRANCE

Rino DELLA REGINA
1914-1944 - NE EN ITALIE, DECEDÉ EN FRANCE

Charles NTCHOGHÈRE
1914-1944 - NE EN CAMEROUN, DECEDÉ EN FRANCE

Mohamed LAKHDAR TOUMI
1914-1944 - NE EN ALGERIE, DECEDÉ EN ALGERIE

Anatole LEWITSKY
1914-1944 - NE EN POLOGNE, DECEDÉ EN FRANCE

Jules MONDOLINI
1914-1944 - NE EN FRANCE, DECEDÉ EN FRANCE

José ABOULKER
1914-1944 - NE EN ALGERIE, DECEDÉ EN ALGERIE

Salah BOUCHAÏFA
1914-1944 - NE EN ALGERIE, DECEDÉ EN ALGERIE

Max GLEDJ
1914-1944 - NE EN URSS, DECEDÉ EN FRANCE

Georges KOUKOUKOU
1914-1944 - NE EN FRANCE, DECEDÉ EN FRANCE

Celestino ALFONSO
1914-1944 - NE EN ESPAGNE, DECEDÉ EN FRANCE

Roger ALLOUES
1914-1944 - NE EN FRANCE, DECEDÉ EN FRANCE

Dimitri AMILAKVARI
1914-1944 - NE EN URSS, DECEDÉ EN FRANCE

Vera OBOLENSKY (dit « Vicky »)
1914-1944 - NE EN URSS, DECEDÉ EN ALGERIE

William PALCY
1914-1944 - NE EN FRANCE (MARTINIQUE), DECEDÉ EN MARTINIQUE (GUYANE FRANÇAISE)

Luis ROYO-IBANEZ
1914-1944 - NE EN ESPAGNE, DECEDÉ EN FRANCE

Abdel-Foussel SARDARI
1914-1944 - NE EN ALGERIE, DECEDÉ EN ALGERIE

Roger SALVAGE (dit « Sauvage »)
1914-1944 - NE EN FRANCE, DECEDÉ EN FRANCE

Said YEDDOU
1914-1944 - NE EN ALGERIE, DECEDÉ EN FRANCE

1939-1945 **PORTRAITS DE FRANCE**

Alfred NAKACHE

1915-1983 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Constantine dans une famille juive, il remporte son premier titre de natation en 1931. Au sein de l'équipe de France, il participe aux Jeux de Berlin en 1936, tout un symbole pour un athlète juif. La législation antisémite de Vichy le prive de son emploi d'enseignant en éducation physique, de sa nationalité française et l'exclut des compétitions en 1943. Il est arrêté et déporté à Auschwitz avec sa femme et sa fille, qui seront exécutées sur place. Au prix d'un courage inouï, il continue à nager dans des réserves d'eau du camp, ce qui lui vaudra le surnom de « nageur d'Auschwitz ». Revenu très affaibli, il reprend la compétition avec succès en France : champion de France en 1945, il participe aux Jeux Olympiques de Londres en 1948.

« Alfred était très modeste [...] il donnait la préférence à sa famille plutôt qu'aux cérémonies officielles. Il a refusé de nombreux postes de secrétaire d'État. »

William Nakache, *La Dépêche de Toulouse*, 16 juin 2018

« Alfred était très modeste [...] il donnait la préférence à sa famille plutôt qu'aux cérémonies officielles. Il a refusé de nombreux postes de secrétaire d'État. »

William Nakache, *La Dépêche de Toulouse*, 16 juin 2018

Alfred NAKACHE

1915-1983 - NÉ EN ALGÉRIE,
DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Constantine dans une famille juive, il rencontre son premier club de natation en 1935. Au sein de l'équipe de France, il participe aux Jeux de Berlin en 1936, tout en s'imposant pour un athlète juif. La législation antisémite de Vichy le prive de son emploi d'enseignant en éducation physique, de sa nationalité française et l'exclut des compétitions en 1943. Il est arrêté et déporté à Auschwitz avec sa femme et sa fille, qui seront libérées trop tard. Au prix d'un courage féroce, il continue à nager dans des réservoirs d'eau du camp, ce qui lui vaut le surnom de « Nageur d'Auschwitz ». Haute très affecté, il reprend la compétition avec succès en France. Champion de France en 1945, il participe aux Jeux Olympiques de Londres en 1948.



1939-1945 PORTRAITS
DE FRANCE

Missak MANOUCHIAN

1906-1944 • NÉ EN TURQUIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né dans l'Empire ottoman, sa famille est victime du génocide arménien. Après avoir séjourné dans un orphelinat en Syrie, il arrive en France en 1925. Menuisier, tourneur aux usines Citroën, mais aussi poète, il devient en 1934 militant dans un groupe communiste arménien. En 1940, après un internement au camp de Compiègne, il se consacre à la résistance armée et intègre en 1943 les Francs-tireurs et partisans - main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI). Composé d'étrangers, son groupe accomplit des dizaines d'attentats. Il est arrêté en 1943, avec vingt-deux autres compagnons. Leur procès fait l'objet d'une vive propagande nazie, avec l'Affiche rouge, placardée sur les murs de Paris pour dénoncer les « terroristes étrangers ». Ils seront fusillés le 21 février 1944 au mont Valérien.

Mamadou ADDI BÂ

(Mamadou Hady Bah)

1911-1943 • NÉ EN GUINÉE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Il arrive dans l'Hexagone comme cuisinier au temps de l'Exposition coloniale internationale en 1931. En septembre 1939, il s'engage pour la France, affecté au 12^e régiment de tirailleurs sénégalais. Fait prisonnier en juin 1940, il s'évade et se cache dans la forêt vosgienne avec d'autres camarades. À Tollaincourt, il est adopté et protégé par les villageois. En 1943, les Vosges deviennent un lieu de maquis et de résistance armée, et il y fonde, avec Marcel Arburger, le camp de la Délivrance pour abriter des évadés de guerre et des réfractaires au STO. Dénoncé, Mamadou Addi Bâ est arrêté par les Allemands, incarcéré à la prison d'Épinal, torturé puis fusillé sans avoir jamais parlé.

Olga BANCIC

(dite « Pierrette »)

1912-1944 • NÉE EN MOLDAVIE, DÉCÉDÉE EN ALLEMAGNE

Née dans l'actuelle Moldavie appartenant alors à l'Empire russe, elle est issue d'une famille juive. Elle milite aux Jeunesses communistes avant d'être arrêtée à 16 ans à la suite d'une grève dans l'entreprise où elle travaille. Elle est libérée, mais sans cesse inquiétée, elle décide de s'installer en France. Sous l'Occupation, elle participe aux activités de l'Organisation secrète (OS) puis rejoint les FTP-MOI. Sous le pseudonyme de Pierrette, elle assure le transport des armes et munitions. Arrêtée en novembre 1943, elle est jugée en février 1944 dans le procès du groupe Manouchian dont elle fait partie. Seule femme à comparaître, elle n'est pas exécutée au mont Valérien, mais torturée et déportée en Allemagne, où elle est exécutée dans une prison en mai 1944.

Dora SCHAUL

(Dora Davidsohn)

1913-1999 • NÉE EN ALLEMAGNE, DÉCÉDÉE EN ALLEMAGNE

Née à Berlin dans une famille de la petite bourgeoisie juive, elle grandit à Essen. En 1933, elle émigre à Amsterdam puis à Paris. Pendant la guerre, étrangère en situation irrégulière, elle est internée comme « indésirable » au camp de Rieucros (Lozère) puis, en 1942, à celui de Brens (Tarn). Elle s'évade et rejoint la Résistance à Lyon, où elle collecte des informations décisives sur la Gestapo de la région. Après la guerre, elle épouse l'homme politique Hans Schaul et retourne à Berlin dans la zone d'occupation soviétique. Elle recueillera des témoignages d'antifascistes allemands ayant participé, comme elle, à la Résistance.

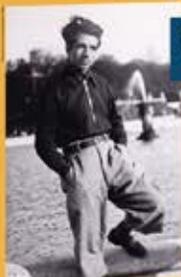
Berty ALBRECHT

(Berthe Wild)

1893-1943 • NÉE EN FRANCE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Marseille au sein d'une famille suisse, elle devient infirmière à Lausanne en 1912 et travaille au début de la guerre dans des hôpitaux militaires à Marseille. Après la guerre, elle se fixe à Paris en 1931 où elle s'engage dans le féminisme. En 1933, elle lance la revue *Le problème sexuel*. Elle milite contre le fascisme et accueille des réfugiés allemands dans sa villa de Sainte-Maxime. Dès 1940, elle prend part au groupe antinazi Combat, avant d'être arrêtée en avril 1942. Simulant la folie, elle est internée à l'hôpital psychiatrique de Bron d'où elle s'évade. À nouveau arrêtée, elle est transférée à la prison de Fresnes où elle se suicide en 1943. Elle est inhumée en 1945 au mont Valérien, honorée du statut de compagnon de la Libération et de la croix de guerre.

PORTRAITS DE FRANCE



Missak MANOUCHIAN

1906-1944

NE EN ARMÉNIE, DÉCÈD EN FRANCE

né dans l'Empire ottoman, sa famille est victime du génocide arménien. Après avoir servi dans un régiment en Syrie, il arrive en France en 1920. Médecin, nommé aux côtés de Charles de Gaulle, il rejoint en 1941 le 2^e bataillon de chasseurs étrangers. En 1942, après un attachement au camp de Compiègne, il se consacre à la résistance armée et intègre en 1943 les Francs-Tireurs et partisans « main-d'œuvre armée (MFA-MO) ». Composé d'émigrés, son groupe accompli des dizaines d'attentats. Il est arrêté en 1943, avec vingt-deux autres compagnons. Leur procès fut l'un des plus célèbres de l'histoire de la Résistance, avec celui des « intellectuels étrangers ». Ils furent fusillés le 21 février 1944 au mont Valérien.



« L'Union soviétique - les Américains - les Libanais par exemple, ont été le propagande des Français libérés par le groupe Manouchian. »



Dora SCHAUL (Dora Davidsohn)

1915-1999

NEE EN ALLEMAGNE, DÉCÈD EN ALLEMAGNE

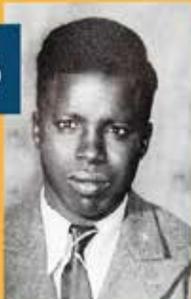
Née à Berlin dans une famille de la petite bourgeoisie juive, elle grandit à Essen. En 1933, elle rejoint à Amsterdam puis à Paris. Pendant la guerre, elle travaille en situation irrégulière, elle est internée comme « étrangère » au camp de Rivesaltes (canton de la Haute-Rhône), à partir de février 1942. Elle s'échappe et rejoint la Résistance à Lyon, où elle participe des infirmeries souterraines sur le territoire de la région. Après la guerre, elle épouse l'écrivain polonais Janine Schaul et retourne à Berlin dans la zone d'occupation soviétique. Elle recueille des témoignages d'antifascistes allemands ayant participé, comme elle, à la Résistance.

Mamadou ADDI BÂ (Mamadou Hady Bah)

1911-1943

NE EN SENEGAL, DÉCÈD EN FRANCE

Il arrive dans l'Hexagone comme étudiant au lycée de Montpellier en 1931. En septembre 1939, il s'engage pour la France, affecté au 2^e régiment de travailleurs sénégalais. Partisan en 1940, il s'échappe et se cache dans le fort Vogüé avec d'autres résistants. À l'automne, il est arrêté et purgé par les Allemands. Au Stalag, les Allemands découvrent sa double vie de résistant armé, et il est fusillé avec Marcel Aubergier le 22 août de la Division pour débet des armes au camp de détention de St. Denis. Mamadou Addi Bâ est arrêté par les Allemands, interné à la prison d'Essen, fusillé plus tard sans avoir jamais parlé.



Olga BANCIC (dite « Pierrette »)

1912-1944

NEE EN HONGRIE, DÉCÈD EN ALLEMAGNE



Née dans l'actuelle Roumanie appartenant alors à l'Empire austro-hongrois, elle est issue d'une famille juive. Elle rejoint les Jeunes communistes avant d'être arrêtée à 17 ans à la suite d'une grève dans l'entreprise où elle travaillait. Elle est internée, mais fuit avec ses camarades, elle découvre la Résistance en France. Sous l'Occupation, elle participe aux activités de l'Organisation secrète KOC puis rejoint en 1940 le PPA-MOI. Sous le pseudonyme de Pierrette, elle assure le transport des armes et munitions. Arrêtée en novembre 1943, elle est jugée en février 1944 dans le procès du groupe Manouchian dont elle fait partie, seule femme à comparaître, elle vient d'être internée au mont Valérien, mais transférée et déportée en Allemagne où elle est exécutée dans une prison en mai 1944.



Berty ALBRECHT (Berthe Wild)

1893-1943

NEE EN ALLEMAGNE, DÉCÈD EN FRANCE

Née à Hanovre au sein d'une famille juive, elle devient infirmière à Lunenburg en 1912 et s'engage au début de la guerre dans des hôpitaux militaires à Hanovre. Après la guerre, elle se fait à Paris en 1931 où elle s'engage dans la Résistance. En 1933, elle rejoint le service de propagande soviétique. Elle participe à la formation et accueille des Allemands résistants dans le Stalag de Compiègne. En 1940, elle arrive dans le groupe Jean-Baptiste, avant d'être arrêtée en avril 1942, transférée à la prison de Fresnes à l'occasion d'un procès de la Résistance de Paris. Elle est transférée à la prison de Fresnes où elle est jugée en 1942. Elle est internée en 1943 au mont Valérien, honore de droit de vengeance de la Libération et de la croix de guerre.



1939-1945 **PORTRAITS DE FRANCE**

Gaston MONNERVILLE

1897-1991 • NÉ EN FRANCE (GUYANE), DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Cayenne, boursier, il poursuit ses études secondaires et universitaires à Toulouse. Il devient avocat aux barreaux de Toulouse puis de Paris. Député de Guyane en 1932, maire de Cayenne trois ans plus tard, Gaston Monnerville est nommé en 1937 sous-secrétaire d'État aux Colonies, décidant la fermeture du bagne de Cayenne. Engagé dans la marine lorsque la guerre éclate, il dénonce les premières lois discriminatoires et devient résistant à la tête d'un maquis auvergnat. De retour à la vie civile, élu sénateur de la Guyane puis du Lot, ce radical-socialiste, franc-maçon assumé, préside la Haute Assemblée du Sénat de 1947 à 1968. Depuis quelques années, beaucoup réclament son entrée au Panthéon.

« Mon attachement à la République française, c'est un sentiment, que je veux très pur, fondé sur beaucoup de gratitude ; un amour qui rejoint mon culte pour l'égalité. »

Gaston Monnerville, discours au Sénat, 9 octobre 1962

« Mon attachement à la République française, c'est un sentiment, que je veux très pur, fondé sur beaucoup de gratitude ; un amour qui rejoint mon culte pour l'égalité. »

Gaston Monnerville, discours au Sénat, 9 octobre 1962.

GASTON MONNERVILLE

1897-1981 • SE EN FRANCE (GUYANNE)
SÉNATEUR EN FRANCE

Né à Cayenne, bourgeois, il poursuit ses études secondaires et universitaires à Toulouse. Il devient avocat aux honoraires de Toulouse puis de Paris. Député de Guyane en 1932, maire de Cayenne trois ans plus tard, Gaston Monnerville est nommé en 1937 sous-secrétaire d'État aux Colonies, puis démissionne le lendemain de la signature de l'armistice. Engagé dans la résistance pendant la guerre, il dénonce les grandes lois discriminatoires et devient candidat à la tête d'un parti souverainiste. De retour à la vie civile, élu sénateur de la Guyane puis élu 1^{er} de ce parti d'opposition, il a même assumé pendant la Haute Assemblée du Sénat de 1947 à 1968. Depuis quelques années, beaucoup réclament son entrée au Panthéon.



1945-1968 PORTRAITS DE FRANCE

1945-1968

LA FIN DE L'EMPIRE COLONIAL, MUTATIONS ET MODERNITÉ

La guerre terminée, place aux Trente Glorieuses : la France s'engage dans la IV^e République, une période de croissance et de développement, mais également le début d'une longue période de conflits, avec les décolonisations. Une main-d'œuvre immigrée indispensable à la France pour sa reconstruction arrive par le biais des flux de travailleurs indigènes, mais aussi par l'Office national de l'immigration (ONI) nouvellement créé, qui recrute des travailleurs en Europe, en majeure partie en Espagne et au Portugal. Imaginée comme provisoire, cette population s'installe de manière durable en France. Le pays s'engage dans un long processus de décolonisation qui pose la question du rejet de la figure de l'Arabe. En témoigne le massacre des Algériens à Paris en octobre 1961. Les indépendances charrient leur lot de rancœurs, avec notamment la question sensible des harkis ou le rapatriement des pieds-noirs à l'indépendance de l'Algérie en 1962. Alors que les échos du conflit israélo-palestinien atteignent l'Hexagone (guerre des Six Jours en 1967), les outre-mer connaissent également des mouvements de contestation, comme en Guadeloupe ou à Djibouti en 1967. À partir des engagements personnels et collectifs dans cette époque difficile, un nouveau rapport à l'altérité s'établit. Dans le chaos et la ferveur des événements de mai 1968 et des luttes féministes, la question de la diversité émerge sous un jour nouveau.



Salut les copains. Titre de la série de cinéma. Années 1960. Photographie de Jean-Marie Périer, 1966.

1945-1968

LA FIN DE L'EMPIRE COLONIAL, MUTATIONS ET MODERNITÉ

La guerre terminée, place aux Trente Glorieuses : la France s'engage dans la IV^e République, une période de croissance et de développement, mais également le début d'une longue période de conflits, avec les décolonisations. Une main-d'œuvre immigrée indispensable à la France pour sa reconstruction arrive par le biais des flux de travailleurs indigènes, mais aussi par l'Office national de l'immigration (ONI) nouvellement créé, qui recrute des travailleurs en Europe, en majeure partie en Espagne et au Portugal. Imaginée comme provisoire, cette population s'installe de manière durable en France. Le pays s'engage dans un long processus de décolonisation qui pose la question du rejet de la figure de l'Arabe. En témoignage le massacre des Algériens à Paris en octobre 1961. Les indépendances charient leur lot de racours, avec notamment la question sensible des hérités ou le rapatriement des pieds-à-terre à l'indépendance de l'Algérie en 1962. Alors que les échos du conflit israélo-palestinien atteignent l'Hexagone (guerre des Six Jours en 1967), les outre-mer connaissent également des mouvements de contestation, comme en Guinée (coup ou à Djibouti en 1967). À partir des engagements personnels et collectifs dans cette époque difficile, un nouveau rapport à l'identité s'établit. Dans le chaos et la ferveur des événements de mai 1968 et des luttes féministes, la question de la diversité émerge sous un jour nouveau.

Du haut à gauche : Daniel Buren, le tableau (1968), photographié par Jean-Marie Périer, 1968.



Jeune fille algérienne par Jean-Marie Périer, photographié à Paris, 1961.



Clous de rue (Daniel Buren), photographié de nuit, 1968.



Salvador DALÍ (Salvador Felip Jacinto Dall'Y Domenech)
1904-1989 - NE EN CATALUNYA, DÉCÈS EN ESPAGNE

Edith PIAF (Édith Giovanna Gassion)
1915-1993 - NE EN FRANCE, DÉCÈS EN FRANCE

Joseph LOSEY
1908-1984 - NE EN AUTRICHE, DÉCÈS EN FRANCE

Luis MARIANO (Mariano Escobedo González Y García)
1914-1974 - NE EN ESPAGNE, DÉCÈS EN ESPAGNE

Mustapha ZITOUNI
1924-1987 - NE EN ALGÈRE, DÉCÈS EN FRANCE

Richard ANTHONY (Richard Blass)
1914-1987 - NE EN ALGÈRE, DÉCÈS EN FRANCE

David ARUGETE (dit « Dario Moreno »)
1914-1987 - NE EN ESPAGNE, DÉCÈS EN FRANCE

Victoria OCAMPO
1909-1987 - NE EN ARGENTINE, DÉCÈS EN FRANCE

Alberto GIACOMETTI
1901-1966 - NE EN SUISSE, DÉCÈS EN SUISSE

Django REINHARDT (Jean Reinhardt)
1917-1946 - NE EN BOHEME, DÉCÈS EN FRANCE

Robert CAPA (Endre Ernő Friedmann)
1913-1954 - NE EN HONGRIE, DÉCÈS EN SUISSE

Roger GRAVA (Reville Roggero Grava)
1907-1987 - NE EN ITALIE, DÉCÈS EN ITALIE

James BALDWIN
1924-1988 - NE EN ÉTATS-UNIS, DÉCÈS EN FRANCE

Rosine SCHARI
1914-1987 - NE EN POLOGNE, DÉCÈS EN FRANCE

Pierre DAC (André Isaac)
1907-1987 - NE EN FRANCE, DÉCÈS EN FRANCE

Cristóbal BALENCIAGA EIZAGURRE (dit « Balenciaga »)
1895-1973 - NE EN ESPAGNE, DÉCÈS EN ESPAGNE

Samuel BECKETT
1906-1989 - NE EN IRLANDE, DÉCÈS EN FRANCE

Mohamed GUERDOUCHIEN
1914-1987 - NE EN ALGÈRE, DÉCÈS EN ALGÈRE

Manon TARDON
1914-1987 - NE EN FRANCE, DÉCÈS EN FRANCE

José CABREDO ARNAL (dit « Arnal »)
1914-1987 - NE EN ESPAGNE, DÉCÈS EN FRANCE

1945-1968 PORTRAITS DE FRANCE

Elsa TRIOLET (Elsa Yourievna Kagan)

1896-1970 • NÉE EN RUSSIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née dans une famille juive aisée, elle quitte la Russie en 1918 et vit successivement à Paris, Berlin et Londres, où elle rédige trois romans en langue russe. En 1928, elle rencontre Louis Aragon, qui lui dédiera *Les Yeux d'Elsa*. En 1938, elle publie son premier roman en français, *Bonsoir Thérèse*. Communiste engagée, Elsa Triolet participe à la résistance intellectuelle sous l'Occupation. En 1945, elle est la toute première femme à obtenir le prix Goncourt avec son recueil de nouvelles *Le premier accroc coûte deux cents francs*. Inspirée par la guerre, sa déshumanisation et ses horreurs, l'œuvre d'Elsa Triolet se développe dans une veine réaliste socialiste qu'illustre son cycle romanesque, *L'Âge de nylon*, publié de 1959 à 1962.

« Je doute, parce que je crois
que l'avenir saura mieux. »

Elsa Triolet, *Le grand jamais*, 1965

« Je doute, parce que je crois
que l'avenir saura mieux. »

Elsa Triolet, *Le grand jamais*, 1965

Elsa TRIOLET (Elsa Yourievna Kagan)

1896-1970 • NÉE EN RUSSIE,
DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née dans une famille juive aisée, elle quitte la Russie en 1918 et vit successivement à Paris, Berlin et Londres, où elle rencontre trois hommes en temps de paix, en 1924, elle rencontre Louis Aragon, qui lui confiera à son tour d'être sa muse, elle publie son premier roman en français, *Bonjour Tibérias*, *Comme une éponge*. Elsa Triolet participe à la résistance intellectuelle sous l'Occupation. En 1945, elle est la toute première femme à obtenir le prix Goncourt avec son roman de nouvelles *Le paradis accorde* (avec deux autres romans inspirés par la guerre, sa déshumanisation et ses horreurs). *Paradis d'Elsa Triolet* se développe dans une jeune réalité socialiste qui fléchit son cycle romanesque, l'âge de cristal, publié de 1957 à 1962.



Alain MINOUN

1901-1981 • NÉ EN ALGÈRE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Yves MONTAND (Yvo Livé)

1921-1991 • NÉ EN ITALIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Léopold Sédar SENGHOR

1906-2001 • NÉ AU SÉNÉGAL, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Loïsa TOUSSA (Louisa Saadou)

1901-1981 • NÉE EN FRANCE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Stello LORENZI

1901-1981 • NÉ EN ITALIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Malina MERCOURI

(Maria Amalia Mercurio)

1901-1981 • NÉE EN ITALIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Mike BRANT (Moshe Brand)

1901-1981 • NÉ EN POLOGNE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Albert MEHMS

1901-1981 • NÉ EN ALLEMAGNE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Opa POUVANNA

(Pouvanna's A Opa Tetsoopva)

1901-1981 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Albert ROUBIN (dit « Blond-Blond »)

1901-1981 • NÉ EN ALLEMAGNE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Jean STABINSKI

(Jean Stabiewski, dit « Stab »)

1901-1981 • NÉ EN POLOGNE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Jacques TATI (Jacques Tatischeff)

1901-1981 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Papa Gallo TSIAB

1901-1981 • NÉ AU SÉNÉGAL, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Guy TIROUEN

1901-1981 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Piero VAGO

1901-1981 • NÉ EN ITALIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Victor WASARELY

1901-1981 • NÉ EN HONGRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Raymond VENTURA

(dit « Ray Ventura »)

1901-1981 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Roger WAL KOWIAK

1901-1981 • NÉ EN POLOGNE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Richard WRIGHT

1901-1981 • NÉ EN ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Abdelkader ZAÏF

1901-1981 • NÉ EN ALGÈRE, DÉCÉDÉ EN ALGÈRE



1945-1968 PORTRAITS
DE FRANCE

Lino VENTURA

1919-1987 • NÉ EN ITALIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Fils d'un immigré italien fuyant le fascisme, son intégration à Paris se révèle difficile. Il enchaîne les petits boulots et s'initie aux sports de combat. Rappelé par l'armée italienne durant la Seconde Guerre mondiale, il déserte. En 1945, il devient lutteur et catcheur : on le surnomme la « fusée italienne ». Il remporte en 1950 le titre de champion d'Europe des poids moyens pour l'Italie. Sa carrière d'acteur commence quand Jacques Becker lui propose de jouer dans *Touchez pas au grisbi* aux côtés de Jean Gabin. Souvent cantonné aux rôles de truand ou de policier, il marque le cinéma français dans *Les Tontons flingueurs* (1963) et *Les Barbouzes* (1964) de Georges Lautner. En trente ans, Lino Ventura aura joué dans soixante-quinze films et se sera affirmé comme l'un des plus grands acteurs français.

Maurice TUBIANA

(Mamadou Hady Bah)

1920-2013 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Constantine dans une famille juive, il étudie à Alger, puis à Paris. Il s'engage dans la Résistance en Afrique du Nord au sein des Forces françaises libres. Après le débarquement de Provence, en 1945, il soutient son doctorat de médecine puis, en 1947, un doctorat de physique et enfin un post-doctorat de biophysique à l'Université de Berkeley en Californie. En 1952, il devient un des pionniers de l'utilisation de la radiothérapie. En 1977, il publie *Le Refus du réel* auquel fait écho, en 2012, son dernier livre *Arrêtons d'avoir peur* dans lequel il s'oppose entre autres à la théorie de la nocivité des OGM. Membre de l'Académie nationale de médecine et de l'Académie des sciences, ce grand-croix de la Légion d'honneur et titulaire de la croix de guerre reçoit à sa mort, en 2013, un hommage officiel aux invalides.

Christine ARNOTHY

(Christine Kovach de Szendrő)

1930-2015 • NÉE EN HONGRIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Budapest, elle connaît avec sa famille les drames de la guerre. En 1948, elle gagne avec les siens un camp de réfugiés à Vienne avant de s'établir à Paris. En 1954, elle remporte le grand prix « Vérité » du *Parisien libéré* et son récit autobiographique *J'ai quinze ans et je ne veux pas mourir* paraît l'année suivante. Salué par la critique, l'ouvrage connaît un succès international. Elle devient journaliste littéraire de 1966 à 2004 et poursuit également sa carrière de romancière. Elle reçoit le prix interallié en 1980 pour son roman *Toutes les chances plus une*. Elle fait une incursion remarquée dans le roman noir, sous le pseudonyme de William Dickinson, ainsi qu'au théâtre et dans l'audiovisuel. Faite commandeur de la Légion d'honneur, elle s'éteint en 2015.

Jenny ALPHA

1910-2010 • NÉE EN FRANCE (MARTINIQUE), DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Fort-de-France, cette chanteuse et comédienne s'établit en France à Paris en 1929. Elle y exerce le métier d'enseignante avant de se consacrer à la scène : danse et chant y seront ses atouts. Elle crée un orchestre, les Pirates du rythme, réunissant musiciens noirs et blancs, et connaît le succès à travers l'Europe. Elle rejoint le milieu des artistes militants de la cause créole influencés par la réflexion sur la négritude. En 1956, elle participe au premier Congrès des écrivains noirs. Puis, grâce au metteur en scène Roger Blin, elle devient comédienne, révélée par son interprétation dans *Les Nègres* de Jean Genet. Elle n'aura de cesse de se mobiliser pour ouvrir le théâtre français aux comédiens afro-antillais tout en essayant de faire émerger par l'art les attentes de la société martiniquaise.

Marie Berthilde PARUTA

(dite « Darling Légitimus »)

1907-1999 • NÉE EN FRANCE (MARTINIQUE), DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née en Martinique et très tôt orpheline, elle grandit au Venezuela avant d'arriver à Paris. Elle y fait la connaissance d'Étienne Légitimus, un Guadeloupéen, fils de député. À partir de ses 18 ans, celle que l'on nomme Darling Légitimus évolue dans *La Revue nègre* avec Joséphine Baker, pose pour Picasso ou chante des airs antillais au Bal nègre de la rue Blomet. Elle joue aussi au théâtre et au cinéma dans des dizaines de films comme *Le Salaire de la peur* (1953) ou *Les Sorcières de Salem* (1957). En 1983, elle obtient le prix d'interprétation féminine à la Mostra de Venise pour son rôle de grand-mère dans *Rue Cases-Nègres* d'Euzhan Palcy.

Gisèle HALIMI (Zeiza Gisèle Élise Taïeb)

1927-2020 • NÉE EN TUNISIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à La Goulette, elle devient avocate en 1948 après ses études à Tunis et à Paris. Connue pour avoir défendu des militants nationalistes du Front de libération nationale (FLN) algérien, elle a été l'avocate de la militante Djamila Boupacha en 1960. Elle signe le manifeste des 343 en 1971, affirmant avoir déjà avorté et réclamant ce droit pour toutes. En 1972, elle défend la jeune Marie-Claire, accusée d'avoir avorté et fait évoluer les mentalités au cours du fameux procès de Bobigny. Fondatrice avec Simone de Beauvoir de la revue *La Cause des femmes*, ses écrits et prises de position accompagnent les combats féministes. Gisèle Halimi n'aura eu de cesse de porter la cause des femmes, des homosexuels et des luttes anticoloniales.

« L'enjeu, c'est changer les rapports fondamentalement entre les femmes et les hommes. »

Gisèle Halimi, 1977

« L'enjeu, c'est changer les rapports fondamentalement entre les femmes et les hommes. »

Gisèle Halimi, 1977

**Gisèle HALIMI
(Zeiza Gisèle Èlise
Taïeb)**

1927-2020 - NÉE EN TUNISIE,
DÉCÈDE EN FRANCE

Née à un Quartier, elle devient avocate en 1948 après ses études à Tunis et à Paris. Convoquée pour avoir défendu des militaires nationalistes du Front de libération nationale (FLN) algérien, elle a été l'avocate de la militaire Gisèle Bouvadia en 1960. Elle signe le manifeste des 343 en 1971, affirmant avoir déjà avorté et réclamant ce droit pour toutes. En 1972, elle défend la jeune Marie-Claire, accusée d'avoir avorté et fut soutenue en tant qu'assistante sociale par le député de Bobigny. Solidarité avec Simone de Beauvoir de la revue La Cause des Femmes, les syndicats et grèves de soutien accompagnent les combats féministes. Gisèle Halimi n'a cessé de militer pour la cause des femmes, des homosexuels et des LGBTI espéraçistes.



1968-1981 **PORTRAITS
DE FRANCE**



1968-1981

L'ENTRE-DEUX-MAIS, BOUILLONNEMENTS ET BRASSAGES CULTURELS

Au cours des années 1970, la France est confrontée aux conséquences multiples du choc pétrolier. Les effets sur la question des migrations sont immédiats : bien que les valeurs antiracistes se diffusent à travers les organisations comme le MRAP, la LICRA, la LDH, les associations de soutien aux migrants (FASTI, GISTI), les mouvements de l'ultra-gauche et la solidarité active d'une partie des chrétiens, la politique d'immigration se durcit. En 1974, le président Valéry Giscard d'Estaing décide de fermer les frontières et met en place en 1977 la politique du retour au pays d'origine nommée le « million des immigrés ». Bien que tenus à l'écart dans des bidonvilles puis dans des cités qu'ils ont eux-mêmes construits en périphérie des villes, les travailleurs immigrés, en particulier maghrébins ou portugais, contribuent grandement à la croissance du pays. Cela n'empêche pas l'expression d'une violence raciste tantôt symbolique (slogans, insultes, discours...), tantôt physique (expéditions punitives). L'arrivée de travailleurs ultramarins dans l'Hexagone transforme la vie sociale de ces départements. Paradoxalement, bien des artistes, intellectuels ou immigrés, ultramarins ou étrangers, rayonnent depuis la France. Ne se vivant pas encore comme multiculturelle, la France s'interroge sur les contours d'une société de consommation qui se mondialise.

Slimane AZEM

1918-1983 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né dans un village de Grande Kabylie, fils d'un modeste cultivateur, il rejoint en 1937 son frère en France à Longwy pour travailler dans la sidérurgie. Mobilisé lors de la Seconde Guerre mondiale puis réformé, il est enrôlé dans le STO en Allemagne. À la Libération, il prend la gérance d'un café parisien, où il aigüise ses talents de chanteur, enregistrant quelques chansons et se produisant dans divers bars d'immigrés. Pendant la guerre d'indépendance algérienne, engagé au sein du parti nationaliste algérien de Messali Hadj (le MNA), il écrit des hymnes nationalistes. Rejeté d'Algérie après 1962 par le gouvernement en place, il devient l'une des plus grandes voix de l'exil en France. Slimane Azem est le premier artiste maghrébin à obtenir un disque d'or en France en 1971. À sa mort en 1983, il est enterré à Moissac, sa ville de cœur.

« Quand je fus sur le point de partir. Je promis mille choses aux parents. Leur disant je reviendrai... Tout au plus dans un an ou deux. Me voici perdu en exil. Depuis plus de dix ans. »

Slimane Azem, *A Moh A Moh*, 1951

« Quand je fus sur le point de partir. Je promis mille choses aux parents. Leur disant je reviendrai... Tout au plus dans un an ou deux. Me voici perdu en exil. Depuis plus de dix ans. »

Slimane Azém, A Moh A Moh, 1951

Slimane AZEM

1918-1985 • NÉ EN ALGÉRIE.
DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né dans un village de Grande Kabylie, fils d'un musicien d'Alger, il rejoint en 1937 son frère en France à Longwy pour travailler dans le métier de tailleur lors de la Seconde Guerre mondiale puis, reformé, il est envoyé dans le STO en Allemagne. À la Libération, il prend la gestion d'un café parisien, où il aggrave ses talents de chanteur, accompagnant quelques chanteurs et se produisant dans divers bars d'immigrés. Pendant la guerre d'indépendance algérienne, engagé au sein du parti nationaliste algérien de Boumediène (le NAL), il écrit des hymnes nationalistes. Banni d'Algérie après 1962 par le gouvernement en place, il devient l'un des plus célèbres voix de l'exil en France. Slimane Azém est le premier artiste musulman à obtenir un disque d'or en France en 1971. À sa mort en 1985, il est enterré à Méziac, la ville de cœur.



1968-1981 PORTRAITS
DE FRANCE

Romain GARY

(Roman Kacew)

1914-1980 • NÉ EN LITUANIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né dans une famille juive à Vilnius, il accompagne sa mère, Mina, à Varsovie puis à Nice en 1928. Naturalisé français, il est appelé dans l'armée de l'Air en 1938 à Aix-en-Provence. Il va rejoindre ensuite Londres et s'engage dans les Forces aériennes françaises libres. Affecté en 1943 au groupe de bombardement Lorraine, il prend le nom de Romain Gary. Après-guerre, il devient diplomate et notamment consul général de France à Los Angeles. Il s'affirme comme un écrivain prolifique, publiant une cinquantaine d'ouvrages et ayant reçu deux fois le prix Goncourt, en 1956 pour *Les Racines du ciel* puis, en 1975, sous le pseudonyme d'Émile Ajar, pour *La Vie devant soi*. Devenu médiatique tant pour ses coups d'éclat littéraires et intellectuels que pour sa vie privée, Romain Gary se donne la mort en 1980.

Takado KENZO

(dit « Kenzo »)

1939-2020 • NÉ AU JAPON, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né en 1939 à Himeji au Japon, il se passionne pour le vêtement. Après des études de langues, il rejoint le Tokyo's Bunka Fashion College. Diplômé en 1965, il s'installe à Paris, capitale de la mode. Il est repéré en stage chez Renoma, enseigne de prêt-à-porter au cœur des *Swinging Sixties*. En 1970, sa première collection marque les esprits à travers ses lignes, formes, couleurs acidulées et textures. C'est le début de la trajectoire brillante d'un esthète doublé d'un habile homme d'affaires. Entre 1971 et 1973, il ouvre ses premières boutiques à Paris. Kenzo a contribué aux mutations de la haute couture et de la mode françaises en jouant de l'hybridation culturelle et en rendant accessibles au grand public ces gammes exigeantes. Il meurt de la Covid en 2020.

Romy SCHNEIDER

(Rosemarie Magdalena Albach)

1938-1982 • NÉE EN AUTRICHE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Vienne dans l'Autriche alors annexée au III^e Reich, elle fait ses débuts au cinéma à 15 ans. Elle incarne des jeunes filles angéliques et aristocrates, comme en 1955-1957 dans la série *Sissi* où elle sublime l'impératrice d'Autriche. Amenée à tourner en France en 1958 dans *Christine* à l'invitation de Pierre Gaspard-Huit, elle quitte sa première carrière qui la cantonnait dans des rôles étriés. Elle est vite adoptée par le public français, avant de se voir naturalisée à la fin des années 1950. Dans les années 1960-1980, elle tourne une cinquantaine de longs métrages, et les noms de ses réalisateurs attestent de son talent (Preminger, Visconti, Zulawski, Tavernier, Costa-Gavras, Sautet ou Chabrol). Plusieurs drames familiaux assombrissent sa vie et elle met fin à ses jours en 1982 à Paris.

Chantal AKERMAN

1950-2015 • NÉE EN BELGIQUE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née dans une famille juive polonaise, elle rejoint l'institut national supérieur des arts et spectacles de Bruxelles et réalise son premier court métrage, *Saute ma ville*, en 1968. Elle part à New York avant de s'installer à Paris en 1976 où elle réalise des fictions exigeantes et des documentaires ciselés, toujours avec une dimension expérimentale. *Un jour Pina m'a demandé* (1983) et *Jeanne Dielman, 23, quai du commerce, 1080 Bruxelles* (1975) vont retentir l'attention. Au cours des années 2000, elle explore une nouvelle facette de son talent et produit des installations fondées sur des procédés filmiques. Celle qui, sous le jour de l'autofiction, avait interrogé le statut des femmes, la question juive et tant d'autres sujets, cède en 2015 aux assauts de la dépression et se donne la mort à Paris.

Françoise MALLET-JORIS

(Françoise Lilar)

1930-2016 • NÉE EN BELGIQUE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Fille d'avocats, elle grandit à Anvers. En 1948, elle acquiert la nationalité française par son mariage et fait paraître en 1951 un premier roman, en partie autobiographique, *Le Rempart des béguines*. Le scandale suscité par le sujet traité - la chronique d'un amour lesbien entre une adolescente et la maîtresse de son père - contribue à sa renommée. Elle poursuit dans la même veine avec *La Chambre rouge* (1955), puis change sa manière d'écrire avec *L'Empire céleste*, couronné par le prix Femina en 1958. Soucieuse de varier son écriture, elle rédige des essais littéraires, des ouvrages historiques, mais aussi des chansons, en particulier pour Marie-Paule Belle, sa compagne. Reconnue par ses pairs, Françoise Mallet-Joris a été élue, à l'unanimité, à l'académie Goncourt en 1971.

Françoise GiROUD

1916-2003 • NÉE EN SUISSE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née d'une mère juive séfarade et d'un père journaliste turc, elle s'installe à Paris avec sa mère et sa sœur, vivant des années de misère qui la contraignent à quitter l'école avec un diplôme de dactylo. Devenue scripte pour le cinéma et assistante metteuse en scène, elle s'engage dans la Résistance aux côtés de sa sœur : elle sera arrêtée et sa sœur déportée à Ravensbrück. À la Libération, elle se voit proposer la direction du magazine *Elle*. En 1953, elle fonde *L'Express*, qui devient le premier magazine d'information français. Sa carrière, son engagement anticolonial et en faveur du droit des femmes la propulsent comme une figure majeure du féminisme. Sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, elle devient secrétaire d'État chargée de la Condition féminine puis à la Culture.

« J'aime la France, j'aime ce pays de façon charnelle... »

Françoise Giroud, *Arthur ou le Bonheur de vivre*, 1997

« J'aime la France, j'aime ce pays
de façon charnelle... »

Françoise Giroud, Arthur ou le Bonheur de vivre, 1997

Françoise GIROUD

1916-2003 • NÉE EN SUISSE,
DÉCÉDÉE EN FRANCE

Mère d'une mère juive séfarade et d'un père journaliste tueur, elle s'installe à 1945 avec sa mère et sa sœur, vivant des années de misère qui la convainquent à quitter l'école avec un diplôme de dactylo. Devenue journaliste pour le cinema et assistant metteur en scène, elle s'engage dans la Résistance aux côtés de sa sœur : elle sera arrêtée et sa sœur déportée à Ravensbrück. À la Libération, elle se voit proposer la direction du magazine *Elle*. En 1953, elle fonde *L'Équipe*, qui devient le premier magazine d'information français. Sa carrière, son engagement anticlérical et en faveur du droit des femmes la propulsent comme une figure majeure du féminisme. Sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, elle devient secrétaire d'État chargée de la Condition féminine puis à la Culture.



1981-1989 PORTRAITS
DE FRANCE

1981-1989

L'ÉLAN MULTICULTUREL, NOUVELLES VISIBILITÉS

En 1981, l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République engendre de nombreuses évolutions sociétales. La gauche est rapidement confrontée à l'émergence des secondes générations issues des migrations. Ces enfants d'ultramarins ou de migrants, français pour la plupart, manifestent à travers des émeutes pour protester contre le racisme qu'eux et leur famille subissent. En 1983, après plusieurs révoltes dans les camps harkis (1975 et 1979), survient un moment décisif de l'histoire de notre pays : la Marche pour l'égalité et contre le racisme. Conscients du bien-fondé de leur combat, ces enfants de migrants maghrébins surnommés « beurs » entendent assumer leur double culture. La question de l'intégration apparaît, dans un moment plutôt festif, avec à la clé un souffle multiculturel créatif dans divers domaines, à l'instar du succès rencontré par Rachid Taha et son groupe lyonnais Carte de séjour. La France de SOS Racisme émerge et, avec elle, l'acceptation de la diversité. Mais en parallèle, le succès électoral du Front national révèle les résistances à un tel projet de société et ouvre la voie à une nouvelle génération politique au sein de laquelle la question de l'immigration devient un « problème ».



Arrivée de la marche des droits (Paris), photographie de Thom Tillis, 1983

1981-1989

L'ÉLAN MULTICULTUREL, NOUVELLES VISIBILITÉS

En 1981, l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République engendre de nombreuses évolutions sociales. La gauche est rapidement confrontée à l'émergence des secondes générations issues des migrations. Ces enfants d'ultramarins ou de migrants, français pour la plupart, manifestent à travers des émeutes pour protester contre le racisme qu'ils et leur famille subissent. En 1983, après plusieurs révoltes dans les camps harkis (1975 et 1977), survient un moment décisif de l'histoire de notre pays : la Marche pour l'égalité et contre le racisme. Conscients du bien-fondé de leur combat, ces enfants de migrants maghrébines surnommés « beurs » entendent assumer leur double culture. La question de l'intégration apparaît, dans un moment plus festif, avec à la clé un souffle métissé, rural et créatif dans divers domaines, à l'instar du succès rencontré par Rachid Taha et son groupe Johnny Cash de séjour. La France de SOS Racisme émerge et, avec elle, l'acceptation de la diversité. Mais en parallèle, le succès électoral du Front national révèle les résistances à un tel projet de société et ouvre la voie à une nouvelle génération politique au sein de laquelle la question de l'immigration devient un « problème ».



Cheik Ndiaye et Cheik Abdou au Paul et le 14 juillet, rue Bonaparte à Paris, photographie de Sébastien Lacroix, 1984



Fête de SOS Racisme place de la Bastille (Paris), photographie de Francis Jeune, 1983, 1984

Des Músicos de la Orquesta Sinfónica de La Chapelle (Paris), photographie de Sébastien Lacroix, 1984



Zao WOU-KI
1921-2011 • NE EN CHINE, DÉCÈS EN FRANCE

André CHÉDO
1901-1981 • NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE

Michel COLUCCI (dit « Coluche »)
1914-1981 • NE EN FRANCE, DÉCÈS EN FRANCE

Lalla MENCHARI
1921-2011 • NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE

Arzénio ALALA
1914-1981 • NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE

Kateb YACINE
1929-1987 • NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE

Nina BERBEROVA
1914-1981 • NE EN BULGARIE, DÉCÈS EN FRANCE

Georges CHARPAK
1914-1981 • NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE

Malek CHEBEL
1914-1981 • NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE

Fehd CHOUF (Fehd Rabia)
1914-1981 • NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE

Nabil FARÈS
1914-1981 • NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE

Rodolf NOURIEV
1914-1981 • NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE

Djamane SEMBÈNE
1914-1981 • NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE

Anne HÉBERT
1914-1981 • NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE

Baye JURQUET-BOUHOUME
1914-1981 • NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE

Joseph KLIFA
1914-1981 • NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE

Mamadou KONTE
1914-1981 • NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE

Michel MALINOVSKY
1914-1981 • NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE

Maud HANNONI (Magdalena Van Der Spoel)
1914-1981 • NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE

Jorge SEMPRUN
1914-1981 • NE EN ALGERIE, DÉCÈS EN FRANCE

Charles AZNAVOUR (Shahnourh Vaghinag Aznavourian)

1924-2018 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Paris, de parents arméniens apatrides de passage en France pour migrer aux États-Unis, c'est à la fin de la guerre que sa carrière commence en composant quelques titres pour Édith Piaf, qu'il accompagne dans sa tournée américaine de 1947 à 1948. En 1960, *Je m'voyais déjà* est un triomphe. Les succès s'enchaînent : *Les Comédiens* (1962), *La Mamma* (1963), *For Me Formidable* (1964), *La Bohème* (1965) et *Emmenez-moi* (1967). Vedette internationale, il compose plus de huit cents chansons et joue dans plus de soixante films. En 1986, *Ils sont tombés* évoque le génocide arménien puis, à la suite du tremblement de terre qui frappe son pays d'origine (1988), il crée la fondation Aznavour pour l'Arménie. Mythe vivant à partir des années 2000 du fait de sa longue et prestigieuse carrière, il décède en 2018.

« Défendre la langue française
est un devoir pour moi. »

Charles Aznavour, *Le Figaro*, 2017

« Défendre la langue française
est un devoir pour moi. »

Charles Aznavour, *Le Figaro*, 2017

Charles AZNAVOUR (Shahnourh Vaghinag Aznavourlian)

1924-2018 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Paris, de parents arméniens émigrés de passage en France pour échapper aux États-Unis, c'est à la fin de la guerre que se démarque comme en composant quelques titres pour Édith Piaf, qu'il accompagne dans sa tournée américaine de 1947 à 1948. En 1960, de nombreux succès ont marqué sa carrière. Les succès s'enchaînent : *Les Complices* (1952), *Le Mans* (1962), *Par Me* (1964), *Le Bonheur* (1965) et *Comme moi* (1967), véritable internationale. Il enregistre plus de huit cents chansons et joue dans plus de soixante films. En 1986, sa voix s'éteint à cause de la leucémie. Puis, à la suite du tremblement de terre qui frappe son pays d'origine (1988), il crée la Fondation Aznavour pour l'Arménie. Il meurt à Paris des suites de la leucémie le 1er février 2018, à l'âge de 93 ans.



1981-1989 PORTRAITS
DE FRANCE

DALIDA (Iolanda Gigliotti)

1933-1987 • NÉE EN ÉGYPTÉ, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née au Caire et devenue mannequin, son rêve est de se lancer dans une carrière d'actrice. À 21 ans, elle rejoint Paris, vite repérée par le directeur de l'Olympia, Bruno Coquatrix. Des titres comme *Come prima* la propulsent au rang de vedette. Avec la génération yéyé, Dalida renouvelle son style et joue au cinéma. Elle triomphe avec *Il venait d'avoir 18 ans* ou *Paroles, paroles* et, en 1974, avec *Gigi l'amoroso* et se hisse en tête des *hit-parades* dans une douzaine de pays : devenue reine du disco, elle renoue aussi avec ses racines orientales, chantant *Salma Ya Salama* qui évoque la migration et le voyage. Ce rapport charnel à l'Égypte, elle l'exprimera également en 1986 dans son dernier film, *Le Sixième Jour*, de Youssef Chahine, avant de se donner la mort.

Marianne GRUNBERG-MANAGO

1921-2013 • NÉE EN RUSSIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Saint-Pétersbourg, sa famille fuit la révolution bolchévique et s'installe à Paris puis, en 1933, à Nice. Elle obtient un doctorat en biologie en 1947 et devient spécialiste de biologie et biochimie génétique. En 1954, elle découvre une enzyme qui bouleverse la recherche sur l'hérédité. L'excellence de ses travaux en biologie lui vaut d'être nommée directrice de recherche au CNRS en un temps où les femmes y étaient peu nombreuses. Au terme de sa carrière riche de reconnaissances dans les années 1980, elle devient en 1995 la première femme à diriger l'Union internationale de biochimie (UIB) et se verra élevée au rang de grand officier de l'ordre de la Légion d'honneur. Elle a joué un rôle essentiel, des années 1950 aux années 1990, dans le rayonnement scientifique de la France.

Jean-Marie Tjibaou

1936-1989 • NÉ EN FRANCE (NOUVELLE-CALÉDONIE),
DÉCÉDÉ EN FRANCE (NOUVELLE-CALÉDONIE)

Né à Hienghène, il découvre à Nouméa les injustices et le déracinement dont sont victimes les Kanaks dans une société encore marquée par le système colonial. Après des études à Lyon et Paris, il se lance dans l'organisation d'un festival des cultures kanakes à Nouméa. Élu maire de Hienghène en 1982, il devient militant indépendantiste au sein du Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS), qu'il va bientôt diriger. En 1988, la prise en otage des gendarmes d'Ouvéa projette la question calédonienne au cœur de l'élection présidentielle. Avec le « Caldoche » Jacques Lafleur, ils signent les accords de Matignon prévoyant à terme l'autodétermination. Mais, en mai 1989, Jean-Marie Tjibaou est assassiné par un indépendantiste kanak opposé à la voie prise par le leader du FLNKS.

Katoucha NiANE

1960-2008 • NÉE EN GUINÉE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née en Guinée dans une famille d'historiens, elle doit fuir au Mali, face à la dictature de Sékou Touré. Abusée par un membre de sa famille, mariée de force et mère à 17 ans, elle s'enfuit vers la France. Au début des années 1980, elle devient mannequin pour Lanvin, Mugler, Lacroix, Rabanne et Yves Saint Laurent en fait l'une de ses égéries. En 1994, elle met sa carrière de mannequin entre parenthèses pour se consacrer à ses enfants, à sa maison de prêt-à-porter et à l'aide aux victimes de mutilations sexuelles. Elle publie en 2007 son autobiographie, *Dans ma chair*, qui prolonge son action déjà menée avec son association Katoucha pour la lutte contre l'excision. En 2008, elle meurt dans des conditions indéterminées, son corps étant retrouvé dans la Seine. Rapatriée en Guinée, elle repose désormais à Conakry.

Ouarda FTOUKI (dite « Warda al-Djazairia »)

1939-2012 • NÉE EN FRANCE, DÉCÉDÉE EN ÉGYPTÉ

Elle naît à Puteaux, d'un père algérien militant nationaliste et d'une mère libanaise passionnée de musique. À la fin des années 1940, son père ouvre le Tam Tam, un cabaret oriental, où elle chante des textes à la gloire de l'indépendance algérienne. Conséquence, le Tam Tam est fermé par la police et la famille Ftouki expulsée au Liban. Elle se produit alors dans des cabarets de Beyrouth sous le nom de Warda al-Djazairia (La rose algérienne). En 1959, elle devient actrice au Caire puis, en 1962, elle épouse un héros de l'indépendance algérienne qui lui interdit de chanter. C'est le président algérien Houari Boumédiène qui, dix ans plus tard, lui proposera de chanter à nouveau : réclamée par le public, elle divorce et reprend sa carrière, notamment en France.

PORTRAITS DE FRANCE



Quarda FTOUKI (en haut), Katoucha NIANE (à gauche)
Photo: Guillaume LAFITTE



DALIDA (Iolanda Gigliotti)

1933-1987
MEILLEUR CHANSONNIER DE FRANCE

Fille au Caire et devenue marocquise, son père est de ce pays dans une certaine façon. À 20 ans, elle rejoint Paris, ville reprise par le directeur de l'Élysée, Simone Gouffier. Dès 1955, comme Coeur de pierre la popularité au rang de vedette. Avec la génération yyé, Dalida épouse son style et son caractère. Elle s'identifie avec le vestige d'émotion et son caractère, paroles et, de 1974, avec l'âge mûr et le style en bleu et noir des 40-années dans une dernière yyé. Devenue reine du disco, elle vibre aussi avec ses racines orientales. Pendant plus de 30 ans, elle a écrit la migration et le voyage. Ce regard estimer à l'étranger, elle l'apporte également en 1980 dans son dernier film, Le Gazon joué de Youcef Chahou, avec de ce donner la mort.



Katoucha NIANE

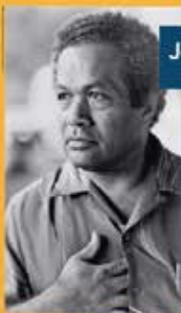
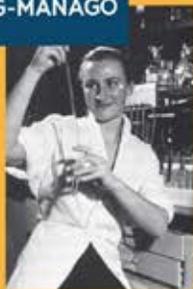
1940-2008
MEILLEUR CHANSONNIER DE FRANCE

Fille au Ghana dans une famille d'indigènes, elle quitte le Mali, face à la dictature de Sékou Touré. Arrivée par un mariage de sa famille, mariée au frère et mère à 17 ans, elle s'installe en France. Au début des années 1990, elle devient mannequin pour L'Amour, Mylène Lacroix. Révélée et Yves Saint Laurent en son film de ses années. En 1995, elle met sa carrière de mannequin entre parenthèses pour se consacrer à ses enfants, à la maison de cathédrale et à l'adolescence de mutations sociales. Elle s'active en 2007 son autobiographie. C'est un choc, un passage sur le film de sa vie avec son association Katoucha pour la lutte contre l'éducation. En 2008, elle meurt dans des conditions dramatiques, son corps était retrouvé dans la Seine. Révélée en France, elle inspire Deleuzian et Cocteau.

Marianne GRUNBERG-MANAGO

1921-2013
MEILLEUR CHANSONNIER DE FRANCE

Fille à Saint-Petersbourg, sa famille fut la révolution bolchévique et l'émigration à Paris, en 1921. Elle vit avec sa mère et son père en 1942 et devient spécialiste de biologie et biochimie génétique. En 1954, elle découvre une enzyme de bactérie la recherche sur l'insuline. L'excitation de ses travaux en biologie lui vaut d'être nommée directrice de recherche au CNRS en 1957 et la lui permet de s'occuper pour l'industrie. Au terme de sa carrière riche de reconnaissance dans les années 1980, elle devient en 1995 la première femme à diriger l'Institut national de la recherche et de la santé et de son grand frère de l'Institut de la Santé d'Orléans. Elle a joué en 1981, assisté, des années 1950 aux années 1990, dans le développement scientifique de la France.



Jean-Marie TJIBAOU

1938-1997
MEILLEUR CHANSONNIER DE FRANCE
MEILLEUR CHANSONNIER DE FRANCE

Fils à Bangoré, il découvre à Bamako en 1960 et le mouvement d'indépendance des États de ce pays. Après des études à Lyon et Paris, il se lance dans l'organisation d'un festival des cultures carabées à Bouraki. Du mouvement d'indépendance au sein du Front de libération nationale et de l'indépendance de l'État, il s'engage dans ce projet. En 1988, le prix de son ouvrage des programmes d'indépendance le guide, collaboration avec la libération post-indépendance. Avec le « Caléché », Jacques Tjibaou, il s'engage en économie de Madagascar prévoyant à terme l'autonomie de l'État, en 1991, Jean-Marie Tjibaou est assassiné par un indépendantisme opposé à la voie prise par le leader du FLN.



Ouarda FTOUKI (dite « Warda al-Djazaïria »)

1939-2012
MEILLEUR CHANSONNIER DE FRANCE

Elle est à l'heure, et un parti algérien militant nationaliste et d'une même libération post-indépendance. À la fin des années 1940, son père, le Tam Tam, un cabinet d'opéra, est elle chante des textes à la gloire de l'indépendance algérienne. Consciente, le Tam Tam est fermé par la police et la famille Ftouki s'installe au Liban. Elle se produit alors dans des cabarets de Beyrouth sous le nom de Warda al-Djazaïria. Elle s'engage politiquement. En 1957, elle devient actrice au Caire puis en 1962, elle épouse un héros de l'indépendance algérienne qui lui interdit de chanter. C'est la libération algérienne sous Boumedienne qui, six ans plus tard, lui permet de chanter à nouveau. Révélée par le public, elle chante et se regardent sa carrière, notamment en France.



1981-1989 PORTRAITS DE FRANCE

Cheikha REMiTTi **(Saâdia Bedief dite « Rimitti »)**

1923-2006 • NÉE EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née près de Sidi Bel Abbès, jeune orpheline, elle rejoint une troupe de musiciens nomades. De cette époque, elle tient son nom de scène Rimitti qui vient des consommateurs et qui signifie « Remettez-moi la même chose ». Chantant l'amour, l'alcool, le plaisir charnel, la liberté, le féminisme, elle provoque les puritains et subit, après l'indépendance de l'Algérie, la censure du Front de libération nationale. Elle émigre à Paris à la fin des années 1970, où elle se produit dans des cafés communautaires et au festival Raï de Bobigny en 1986, devenant une référence du raï. Elle connaît ses plus grands succès à la fin des années 1980 et entame une nouvelle carrière à 70 ans. internationalement reconnue, elle se produit sur tous les continents.

« La misère est une bonne école.
C'est elle qui m'a inspirée,
qui m'a donné la force
de devenir musicienne. »

Cheikha Remitti, 2000

« La misère est une bonne école.
C'est elle qui m'a inspirée,
qui m'a donné la force de
devenir musicienne. »

Cheikha Remitti, 2000

Cheikha REMITTI
(Saâdia Bedief
dite « Rimitti »)

1923-2004 • NÉE EN ALGÈRE,
DÉTACHÉE EN FRANCE

Née près de Sétif, Bel Abbès, jeune orpheline, elle rejoint une troupe de musiciens nomades. De cette époque, elle tient son acronyme Saâdia Bedief qui vient des conservateurs et qui signifie « Remettre-à-la-même-chose ». Chantant l'amour, l'insouci, le plaisir, charmes, la liberté, le féminisme, elle prendra les paroles jurbars et rabsi, après l'indépendance de l'Algérie, la cassette de l'Front de libération national. Elle partira à Paris à la fin des années 1970, où elle se produit dans des cafés communautaires et le festival Itat de Sédigry en 1986, devenant une référence du sé. Elle connaît ses plus grands succès à la fin des années 1980 et entame une nouvelle carrière à 70 ans, internationalement reconnue, elle se produit sur tous les continents.



1989-2001 **PORTRAITS
DE FRANCE**

1989-2001

LA GÉNÉRATION « BLACK-BLANC-BEUR », ESPOIRS ET CRISES

En 1989, à l'heure de la chute du mur de Berlin, la société française se divise sur la question de l'immigration placée en une des médias. Le thème de l'islam fait particulièrement débat, notamment avec l'affaire des jeunes filles voilées exclues d'un collège à Creil. Le discours de Jean-Marie Le Pen remporte une large audience et des inquiétudes apparaissent, au moment crucial de la guerre du Golfe (1991), sur la « réelle intégration » des jeunes issus de l'immigration. D'autant qu'au début des années 1990, des émeutes agitent certains quartiers sensibles. La réélection de François Mitterrand en 1988, et avec elle le retour d'une majorité de gauche au gouvernement, permet la création du Haut Conseil à l'intégration (1989) et le lancement de la politique de la ville (1990). Ces années sont aussi celles de quelques moments privilégiés, révélateurs d'une France fraternelle. Ainsi en va-t-il, en 1996, du vaste mouvement de soutien des sans-papiers expulsés de l'église Saint-Bernard et surtout de la victoire de l'équipe de France lors de la Coupe du monde de football en 1998. Une génération « black-blanc-beur » est née, plaçant la diversité comme valeur de référence. Pour autant, la bascule « fin de siècle » s'avère brutale et le rejet de l'Autre fait de la question des immigrés et de leurs descendants un point de fixation dans la société française.



Les fans de Zidane, le 11 juillet, après le succès de la France lors de la coupe du monde de football (D. Huet, photographie.com)

1989-2001

LA GÉNÉRATION « BLACK-BLANC-BEUR », ESPOIRS ET CRISES

En 1989, à l'heure de la chute du mur de Berlin, la société française se divise sur la question de l'immigration placée en une des médias. Le thème de l'islam fait particulièrement débat, notamment avec l'affaire des jeunes filles voilées exclues d'un collège à Créteil. Le discours de Jean-Marie Le Pen remporte une large audience et des inquiétudes apparaissent, au moment crucial de la guerre du Golfe 1990, sur la « réelle intégration » des jeunes issus de l'immigration. D'autant qu'au début des années 1990, des émeutes agitent certains quartiers sensibles. La réélection de François Mitterrand en 1988, et avec elle le retour d'une majorité de gauche au gouvernement, permet la création du Haut Conseil à l'immigration (1989) et le lancement de la politique de la ville (1990). Ces années sont aussi celles de quelques moments privilégiés, révélateurs d'une France fraternelle. Ainsi en va-t-il, en 1996, du vaste mouvement de soutien des sans-papiers expulsés de l'église Saint-Bernard et surtout de la victoire de l'équipe de France lors de la Coupe du monde de football en 1998. Une génération « black-blanc-beur » est née, plaçant la diversité comme valeur de référence. Pour autant, la bascule « fin de siècle » s'avère brutale et le rejet de l'autre fait de la question des immigrés et de leurs descendants un point de friction dans la société française.



Équipe de foot des jeunes lors du succès de l'équipe de France à la coupe du monde de football (D. Huet, photographie.com)



Une manifestation de soutien des sans-papiers expulsés de l'église Saint-Bernard (D. Huet, photographie.com)

Des immeubles de pierre bleue de quartier (D. Huet, photographie.com)



Said BOUZRI
1952-2001 - ME EN FRANCE, ACTEUR DE FRANCE

Romy VARTE
(Romy Nevratte Manoussian)
1945-2001 - ME EN FRANCE, ACTRICE DE FRANCE

Jacques VILLERET (Jacky Bouffroua)
1911-2001 - ME EN FRANCE, ACTEUR DE FRANCE

Ahmedou KOUROUMA
1911-2001 - ME EN FRANCE, ACTEUR DE FRANCE

Guy BÉART (Guy Behar)
1911-2001 - ME EN FRANCE, ACTEUR DE FRANCE

Jean-Daniel BENSÂID
(dit Jean Daniel)
1911-2001 - ME EN FRANCE, ACTEUR DE FRANCE

Pierre CARDIN
(Pietro Costante Cardin)
1912-2001 - ME EN FRANCE, ACTEUR DE FRANCE

Hamid CHERJET (dit « Idris »)
1912-2001 - ME EN FRANCE, ACTEUR DE FRANCE

Seydou KITA
1912-2001 - ME EN FRANCE, ACTEUR DE FRANCE

Abdelwahab MEDJEB
1912-2001 - ME EN FRANCE, ACTEUR DE FRANCE

Joseph ROUAN (Joseph Rosenthal)
1912-2001 - ME EN FRANCE, ACTEUR DE FRANCE

Abdelmalek SAYAD
1912-2001 - ME EN FRANCE, ACTEUR DE FRANCE

Élie WESEL (Elizer)
1912-2001 - ME EN FRANCE, ACTEUR DE FRANCE

1989-2001 PORTRAITS DE FRANCE

Aimé CÉSAIRE

1913-2008 • NÉ EN FRANCE (MARTINIQUE), DÉCÉDÉ EN FRANCE (MARTINIQUE)

Élève brillant, il obtient une bourse pour étudier dans le Paris des années 1930, où les étudiants africains et antillais s'inspirent du mouvement Renaissance de Harlem (*The Harlem Renaissance*). En 1934, il fait partie des fondateurs du journal *L'Étudiant noir* et développe le concept de la négritude. Puis il adhère au Parti communiste, porteur à l'époque du discours anticolonial. Reçu à l'École normale supérieure, il publie sa première œuvre majeure, *Cahier d'un retour au pays natal*, en 1939, lors de son retour en Martinique. Ce poème, influencé par le surréalisme, dénonce la domination coloniale. Engagé contre le régime de Vichy, il commence une carrière politique en 1945 lorsqu'il est élu maire de Fort-de-France et député. Devenu figure universelle à la fin du XX^e siècle, il entre au Panthéon en 2011.

« Aucune race ne possède
le monopole de la beauté,
de l'intelligence, de la force. »

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, 1939

« Aucune race ne possède le monopole de la beauté, de l'intelligence, de la force. »

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, 1939

Aimé CÉSAIRE

1913-2008 • NÉ EN FRANCE (MARTINIQUE) DÉCÉDÉ EN FRANCE (MARTINIQUE)

Dieux traitant, il obtient une bourse pour étudier dans le tiers des années 1930, où les étudiants africains et antillais s'inscrivent du mouvement Émile Zola. Il fait partie des fondateurs du journal *L'Esclavage noir* et développe le concept de la Négritude, mais il adhère au Parti communiste, soutient le régime de Charles de Gaulle, rejoint l'École normale supérieure, il publie sa première œuvre majeure, *Cahier d'un retour au pays natal*, en 1939, lors de son retour en Martinique. Ce poème, influencé par le surréalisme, dénonce la colonisation coloniale. Engagé contre le régime de Vichy, il commence une carrière politique en 1945 lorsqu'il est élu maire de Fort-de-France et député. Devenu figure centrale de la "Négritude", il entre en fonction en 2008.



1989-2001 **PORTRAITS DE FRANCE**



Henri SALVADOR

1917-2008 • NÉ EN FRANCE (GUYANE), DÉCÉDÉ EN FRANCE

Il arrive avec toute sa famille au Havre en 1929 et se prend de passion pour le jazz. Il se produit dans les cabarets parisiens, où son talent d'humoriste et de musicien remporte un franc succès. Django Reinhardt l'engage en tant qu'accompagnateur avant que Ray Ventura ne l'intègre à son orchestre en 1941 pour une longue tournée en Amérique du Sud. En 1946, il lance son propre orchestre. Il est l'un des premiers à proposer des airs de rock'n'roll en français. Puis, grâce à ses chansons comiques, à son style et à sa manière de parler de la Guyane, il est consacré comme chanteur populaire et enchaîne les plateaux de télévision. En 2000, son *come-back* marque les nouvelles générations par l'excellence de ses créations et interprétations.

Gisèle FREUND

(Sophie Gisela Freund)

1908-2000 • NÉE EN ALLEMAGNE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Issue du milieu intellectuel juif berlinois, elle se réfugie à Paris à l'arrivée au pouvoir du régime nazi. En 1935, elle soutient une thèse de doctorat sur *La photographie en France au XIX^e siècle* à la Sorbonne. La libraire Adrienne Monnier l'introduit dans la société artistique parisienne et le Parti communiste fait de même dans les milieux intellectuels et militants. Revenue en France à la Libération, elle participe, en 1947, à la fondation de l'agence Magnum. En 1981, elle réalise le portrait officiel de François Mitterrand. Auteure d'ouvrages de réflexion sur son métier, elle reçoit le Grand Prix national de la photographie et une grande rétrospective au Centre Pompidou l'honoreront en 1991.

Med HONDO

(Abib Mohamed Hondo)

1936-2019 • NÉ EN MAURITANIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né en Mauritanie et descendant d'une famille d'esclaves affranchis, il est docker puis cuisinier à Marseille. Il s'initie parallèlement au théâtre et interprète sur scène des textes de Bertolt Brecht, mais aussi d'Aimé Césaire et de Kateb Yacine, puis joue dans des films de Costa-Gavras et John Houston. En 1966, cet homme engagé participe à la création du Comité africain des cinéastes et se lance dans l'écriture de scénarios dans lesquels il dénonce le racisme et évoque le colonialisme et le néocolonialisme ainsi que les difficiles conditions de vie des immigrés dans la société française. Il reçoit de nombreux prix pour ces films, contribuant intensément à la promotion de la culture française. Il est en parallèle la voix française d'Eddy Murphy et de multiples personnages dans des films d'animation.

Solange FALADÉ

1925-2004 • NÉE AU BÉNIN, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Fille de Maximilienne Do Sacramento et de Maximien Faladé, fonctionnaire de l'administration coloniale, elle part dans l'Hexagone à 8 ans pour ses études. À 30 ans, elle sort diplômée de l'École de médecine de Paris et devient chercheuse au CNRS sur le développement psychomoteur des enfants sénégalais et de la diaspora africaine. Militante, elle est, en 1951, la première présidente de la Fédération des étudiants d'Afrique noire en France (FEANF). Sous la direction de Françoise Dolto, elle se forme à la psychanalyse. Elle sera une héritière libre de la pensée lacanienne, créant finalement, en 1983, sa propre école psychanalytique. Solange Faladé fait partie des premières psychanalystes africaines, et sa mémoire est régulièrement rappelée par les acteurs du mouvement freudien.

Dalila ENNADRE

1966-2020 • NÉE AU MAROC, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Casablanca, elle grandit à La Courneuve dans la cité « des 4000 », avant de voyager et se former en autodidacte au cinéma. Elle se lance dans la réalisation de documentaires dans la seconde moitié des années 1980. Le Maroc, sa terre natale, constitue son terrain privilégié. Elle revendique d'une part l'idée d'un prélude à toute réalisation et souligne d'autre part son droit à la subjectivité. Elle filme surtout les femmes, entre autres dans *El Batalett. Femmes de la Médina* en 2000 et *Je voudrais vous raconter* sur les droits des femmes en 2005. Auteure d'une œuvre peu prolifique, mais précise, sensible et militante par bien des aspects, elle réalise une dizaine de documentaires entre 1987 et 2019, qui ont contribué à la relance du cinéma documentaire en pays arabes.

PORTRAITS DE FRANCE



Henri SALVADOR

1917-2008
NE À PARIS - DÉCÈS À PARIS

Il arrive avec toute sa famille au Maroc en 1929 et se prend de passion pour le jazz. Il se produit dans les cabarets parisiens, au son d'un trio d'improvisateurs et de compositeurs parisiens locaux. Changé d'adresse, il engage un trio qui s'écrit progressivement avant qu'il Ray Ventura ne l'invite à son orchestre en 1944 pour une longue tournée en Amérique du Sud. En 1946, il lance son groupe orchestrale. Il est l'un des premiers à proposer des airs de musique au français. Plus, grâce à ses chansons comiques, à son style et à sa manière de parler de la Gueule, il est considéré comme chanteur populaire et échappe au passage de l'oubli. En 2000, son come-back marque l'arrivée d'une nouvelle génération par l'adoption de ses créations et interprétations.

Gisèle FREUND (Sophie Gisela Freund)

1908-2000
NE À BERLIN - DÉCÈS À PARIS

Tout de même intellectuelle, elle termine, elle se réfugie à Paris à l'arrivée au pouvoir du régime nazi. En 1935, elle soutient une thèse de doctorat sur La photographie au Proche-Orient grâce à la Sorbonne. La lecture d'Anna Karenine l'impressionne et dans la société artistique parisienne et le Parti communiste fait de même dans les milieux intellectuels et militants. Revenue en France à la Libération, elle participe en 1945 à la fondation de l'agence Magnum. En 1946, elle réalise le portrait officiel de l'ancien Président. Autre exemple de respect pour son métier, elle reçoit le Grand Prix national de la photographie et une grande reconnaissance au Centre Pompidou l'année 1991.



Med HONDO (Abib Mohamed Hondo)

1934-2019
NE À NIAMEA (BURKINA FASO) - DÉCÈS À PARIS

Né en Haute-Volta et descendant d'une famille d'acteurs africains, il est diplômé de l'école de cinéma de Paris, il s'inscrit parallèlement au théâtre et découvre son scène des théâtres de rue. Il est aussi acteur (Café de la Gare), puis joue dans des films de Costa-Gavras et John Huston. En 1964, son premier engagement politique à la création du Comité africain des cinéastes et sa prise dans l'histoire du cinéma dans l'ouest et à distance le rythme et le langage le colonial et le néocolonialisme et les plus difficiles conditions de vie des habitants d'Afrique. Dans la société française, l'usage du français par des noirs, en étant, est un acte de résistance à la promotion de la culture française et est en passe de voir l'usage d'Édouard Manet et de multiples personnages dans des films d'actualité.

FRANCE ASSUMES TES COULEURS



1925-2004
NE À NIAMEA (BURKINA FASO) - DÉCÈS À PARIS



Solange FALADÉ

1925-2004
NE À NIAMEA (BURKINA FASO) - DÉCÈS À PARIS

Fille de Maximilien Du Sacrement et de Maxime Faladé, l'attachée de l'ambassade française au Mali, elle part dès l'enfance à 8 ans pour ses études. À 30 ans, elle sort diplômée de l'École de médecine de Paris et travaille chez elle au CNRS sur le développement psychomoteur des enfants handicapés et de la Gestalt et de la psychanalyse. Elle est, en 1964, la première présidente de la Fédération des étudiants d'Afrique noire en France (FEANF). Sous la direction de Françoise Dolto, elle se forme à la psychanalyse. Elle sera une membre forte de la presse féministe, créant notamment, en 1973, la revue de culture psychanalytique, Solange Faladé fait partie des premières psychanalystes africaines, et sa méthode est régulièrement appelée par les acteurs du mouvement féministe.



Dalila ENNADRE

1966-2020
NE À NIAMEA (BURKINA FASO) - DÉCÈS À PARIS

Issue d'un milieu bourgeois, elle grandit à La Courneuve dans le 93e et ses 1000 m, elle se consacre à la réalisation de documentaires au cinéma. Elle se lance dans la réalisation de documentaires filmés à la caméra mobile des années 1980. La Mésse, sa première œuvre, est une œuvre majeure. Elle revient d'une part d'un film à la télévision et la réalisation d'un autre part son film à la télévision. Elle filme surtout les femmes, entre autres dans le documentaire, Femmes de la Méditerranée en 2000 et se consacre pour réaliser sur les droits des femmes en 2002. Autrefois d'une œuvre de presse mais devenue sensible et militante sur des sujets, elle réalise une dizaine de documentaires entre 1987 et 2019, qui ont contribué à la mise en œuvre de documentaires en pays arabes.



1989-2001 PORTRAITS DE FRANCE

Assia DJEBAR (Fatima-Zohra Imalayène)

1936-2005 • NÉE EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Cherchell, elle effectue sa scolarité en Algérie puis entre à l'École normale supérieure de Sèvres. Elle se fait connaître en 1957 sous le pseudonyme d'Assia Djébar grâce à son ouvrage *Les impatients*, avant de rallier la Tunisie pour rejoindre son mari dans la clandestinité. De retour en Algérie en 1962, elle reprend son activité littéraire en publiant *Les Enfants du Nouveau Monde* ou *Rouge l'aube*. Elle enseigne à l'université d'Alger, entreprend des collaborations avec la presse, la radio, la télévision, et des réalisations de films. En 1985, elle est lauréate du prix de l'Amitié franco-arabe avec *L'Amour, la fantasia*. Nommée commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres, elle devient, en 2005, la première femme algérienne à entrer à l'Académie française.

« C'est dans la langue dite
"étrangère" que je deviens
de plus en plus transfuge. »

Assia Djébar, *Vaste est la prison*, 2002

« C'est dans la langue dite "étrangère" que je deviens de plus en plus transfuge. »

Assia Djébar, vaste est la prison. 2002

**Assia DJEBAR
(Fatima-Zohra
Imalayène)**

1936-2005 • NÉE EN ALGÉRIE,
DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Cherchell, elle effectue ses études en Algérie puis entre à l'école normale supérieure de Sèvres. Elle se fait connaître en 1957 sous le pseudonyme d'Assia Djébar grâce à son ouvrage Les impériaux, avant de quitter le territoire pour rejoindre son mari dans la diaspora à De retour en Algérie en 1962, elle reprend ses activités littéraires en publiant Les Félons, du Nouveau Monde ou Rouge-Touge. Elle enseigne à l'université d'Alger, entreprend des collaborations avec la presse, la radio, la télévision, et des réalisations de films. En 1985, elle est élue membre de l'Académie française avec L'étranger, la frontière, Numéro 1 commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres, elle devient, en 2003, la première femme algérienne à entrer à l'Académie française.



2001-2021 **PORTRAITS
DE FRANCE**

2001-2021

LE XXI^e SIÈCLE, RUPTURES ET NOUVEAUX DÉFIS

Le XXI^e siècle commence avec les attentats du 11 septembre à New York. De nouveaux défis s'imposent et les deux décennies qui s'ouvrent font émerger des enjeux identitaires inédits au sein de la société française. En avril 2002, la présence de Jean-Marie Le Pen au second tour de l'élection présidentielle sonne comme un avertissement. Si la diversité devient une norme dans la vie des entreprises, la culture, la publicité ou sur les écrans français, les tensions demeurent vives, comme le révèlent en novembre et décembre 2005 les émeutes des banlieues, qui posent à nouveau le problème des inégalités, de l'intégration et du racisme. Au même moment, les querelles mémorielles prennent une place prépondérante dans le débat public autour de l'esclavage et de la colonisation. Le thème de l'intégration s'étiole, aussi bien parce que la plupart de ceux qui sont concernés se considèrent désormais comme intégrés que parce que d'autres jugent l'intégration impossible. Alors que la vie culturelle connaît un dynamisme dorénavant visible, paradoxalement, des actes d'une violence criminelle et terroriste inouïe, tels les attentats islamistes de janvier et novembre 2015 à Paris, juillet 2016 à Nice et la décapitation de Samuel Paty en 2020, viennent rappeler la fragilité des équilibres et la nécessité de remettre sur l'établi, au quotidien, les valeurs républicaines, telles que la laïcité, en insistant notamment sur celle qui semble toujours en chantier : la fraternité.



Exemple de l'histoire personnelle d'un enfant de la région, photographé de Saïd Zaimar, 1999.

2001-2021

LE XXI^e SIÈCLE, RUPTURES ET NOUVEAUX DÉFIS

Le XXI^e siècle commence avec les attentats du 11 septembre à New York. De nouveaux défis s'imposent et les deux décennies qui s'ouvrent font émerger des enjeux identitaires inédits au sein de la société française. En avril 2002, la présence de Jean-Marie Le Pen au second tour de l'élection présidentielle sonne comme un avertissement. Si la diversité devient une norme dans la vie des entreprises, la culture, la publicité ou sur les écrans français, les tensions demeurent vives, comme le révèle en novembre et décembre 2005 les émeutes des banlieues, qui posent à nouveau le problème des inégalités, de l'intégration et du racisme. Au même moment, les querelles mémorielles prennent une place prépondérante dans le débat public autour de l'esclavage et de la colonisation. Le thème de l'intégration s'éloigne, aussi bien parce que le départ de ceux qui sont concernés se considère désormais comme irréversible que parce que d'autres jugent l'intégration impossible. Alors que la vie culturelle connaît un dynamisme croissant, paradoxalement, des actes d'une violence criminelle et terroriste insouhaités, tels les attentats islamistes de janvier et novembre 2015 à Paris, juillet 2016 à Nice et la décapitation de Samuel Paty en 2020, viennent rappeler la fragilité des équilibres et la nécessité de remettre sur l'étal, au quotidien, les valeurs républicaines, telles que la laïcité, en insistant notamment sur celle qui semble toujours en chantier : la fraternité.

Portrait d'Emmanuel Macron, 2017, photographé de Christophe Gaudin, 2017.



Journée mondiale d'Europe avec le drapeau européen à la République (Paris), photographé de Patrick Chazotte, 2006.



Assemblée Nation de Paris (Paris), photographé de Laurent de Guise, 2001.



Yasmine BELMADI
1980-2001 - NE EN ALGÈRE, DÉCÈDÉ EN FRANCE

Nina COMPANEEZ (Nina Halime Kompanitsetz)
1970-2001 - NE EN FRANCE, DÉCÈDÉ EN FRANCE

Mohammed EL GHARRAFI
1950-2001 - NE EN ALGÈRE, DÉCÈDÉ EN ALGÈRIE

Lazare PONTICELLI
1910-2001 - NE EN ITALIE, DÉCÈDÉ EN FRANCE

CHRISTO (Christo Vladimiroff Jivacheff)
1935-2001 - NE EN BULGARIE, DÉCÈDÉ EN FRANCE

Salem KACET
1940-2001 - NE EN ALGÈRE, DÉCÈDÉ EN FRANCE

Habibou DIOUF (dit « Pape »)
1940-2001 - NE EN SENEGAL, DÉCÈDÉ EN FRANCE

Raymond FORNI
1910-2001 - NE EN ALGÈRE, DÉCÈDÉ EN FRANCE

Denis GUEDJ
1940-2001 - NE EN ALGÈRE, DÉCÈDÉ EN FRANCE

Stéphane HESSEL (Stefan)
1917-2001 - NE EN ALLEMAGNE, DÉCÈDÉ EN FRANCE

All Faeou HOUSSEINI
1910-2001 - NE EN IRAK, DÉCÈDÉ EN ALGÈRIE

Tojohaina RAZAFINTSALAMA
1910-2001 - NE EN MADAGASCAR, DÉCÈDÉ EN FRANCE

Piotr Rygiel KONRAD
1910-2001 - NE EN POLOGNE, DÉCÈDÉ EN ALGÈRIE

Halick SIDIBÉ
1910-2001 - NE EN ALGÈRE, DÉCÈDÉ EN FRANCE



2001-2021 **PORTRAITS DE FRANCE**

Georges WOLINSKI

1934-2015 • NÉ EN TUNISIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né dans une famille juive de Tunisie, d'un père polonais ferronnier d'art, et d'une mère franco-italienne, il quitte l'Afrique du Nord à 13 ans. Il y retourne pour son service militaire lors de la guerre d'Algérie. En 1960, il intègre comme dessinateur le journal satirique *Hara Kiri*. Mai 68 fait de lui un dessinateur politique moquant le pouvoir gaulliste dans *Action ou L'Enragé*. Il fait partie des époques successives de *Charlie Hebdo*. Après l'arrivée de la gauche au pouvoir, il se dirige vers *Le Nouvel Observateur* puis *Paris Match*. Il est aussi l'auteur d'innombrables bandes dessinées humoristiques. Ses dessins sont adaptés au cinéma et au théâtre. Il tombe, le 7 janvier 2015, sous les balles des terroristes islamistes, aux côtés de ses amis de *Charlie Hebdo*.

« Les époques dégueulasses sont propices aux chefs-d'œuvre. »

Georges Wolinski, 2012

« Les époques dégueulasses sont propices aux chefs-d'œuvre. »

Georges Wolinski, 2012

Georges WOLINSKI

1934-2021 • NÉ EN TUNISIE,
DROITE EN FRANCE

Né dans une famille juive de Tunisie, d'un père polonais francisé et d'une mère franco-italienne, il quitte l'Afrique du Nord à 15 ans. Il y retourne pour son service militaire lors de la guerre d'Algérie. En 1960, il s'engage comme journaliste au journal satirique *Mura Kifir*. Mais il faut de lui un chroniqueur politique mouquant le pouvoir gaulliste dans *Action ou l'Étonné*. Il fait partie des époupan autochtones de Charlie Hebdo. Après l'attaque de la gazette au pénitencier, il ne dirige vers Le Nouvel Observateur qu'à Paris Mécène. Il est aussi l'auteur d'ouvrages de bande dessinée humoristiques. Ses dessins sont adaptés au cinéma et au théâtre. Il tombe le 7 janvier 2021, sous les balles des terroristes islamistes, aux côtés de ses amis de Charlie Hebdo.



2001-2021 PORTRAITS
DE FRANCE

Samira BELLIL

1972-2004 • NÉE EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née en 1972 à Alger de parents qui s'installeront peu après en France, elle bouleverse l'opinion publique avec son ouvrage *Dans l'enfer des tournantes* publié en 2002, avec lequel elle brise le silence en racontant les viols multiples et en réunion dont elle a été victime. À l'instar d'autres femmes de sa génération, elle a longtemps gardé le silence, vivant les pires difficultés pour s'en sortir. Militante pour le droit des femmes et contre l'horreur des viols collectifs, Samira Bellil milite aussi aux côtés de l'association Ni putes ni soumises afin de sensibiliser l'opinion publique et lever des fonds en faveur des victimes de viols ou de tournantes, contribuant à rendre visible le combat issu des quartiers. Elle décède prématurément d'une longue maladie en 2004.

Christophe BAREK-DELIGNY

1971-2010 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN AFGHANISTAN

Issu d'une famille d'origine algérienne, il s'inscrit dans la tradition familiale en servant les armes en France. Officier du génie militaire depuis 2000, il est déployé au Kosovo, en Côte d'Ivoire, puis à nouveau au Kosovo. Fin avril 2010, il part en Afghanistan au sein de la Force internationale d'assistance et de sécurité sous l'égide de l'OTAN, en tant que chef de détachement de liaison et de reconnaissance du génie. Le 22 mai 2010, au cours d'une mission conduite dans le sud de l'Afghanistan, il est tué par un engin explosif improvisé. Il est le quarante-deuxième des quatre-vingt-dix soldats français morts pour la France en Afghanistan. Promu chef de bataillon et fait chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume, il était marié et père de deux enfants.

Jacob DESVARIÉUX

1955-2021 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE (GUADELOUPE)

Né à Paris dans une famille guadeloupéenne, il vit avec sa mère entre Martinique et Guadeloupe avant de s'installer au Sénégal où il se passionne pour la musique. C'est à Marseille, où il réside désormais, qu'il fonde avec des amis le groupe The Bad Grass puis un autre, Sweet Bananas, et qu'il sort en 1976 *Bilboa Dance*. Lorsqu'il part à Paris, en 1978, il rencontre les frères Georges et Pierre-Édouard Décimus - Guadeloupéens eux aussi - avec qui il crée le groupe Kassav, et avec lui naît un nouveau genre musical : le zouk. L'album *Yélélé*, paru en 1984, atteint des sommets de popularité. Officier de l'ordre national de la Légion d'honneur, ce musicien au talent exceptionnel a diffusé une musique de fête jusqu'à sa disparition tragique en 2021 de la Covid.

Rachid TAHA

1958-2018 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Considéré comme le plus grand rockeur franco-algérien de sa génération, il est né près de Mascara. Quand, à la fin des années 1970, il se met à chanter du rock arabe au sein de son groupe au nom emblématique Carte de séjour, il devient la voix de la génération « beur », ni tout à fait française ni tout à fait immigrée. C'est avec la reprise en version « orientale » de la chanson de Charles Trenet *Douce France* que Carte de séjour rencontre le succès en 1986. Il poursuit sa carrière solo en dénonçant les discours xénophobes comme dans *Voilà, voilà que ça recommence* (1993). À la fois rock, punk, techno, house, raï ou chaâbi, ses albums révèlent sa créativité, son avant-gardisme en matière de fusion et son charisme sur scène. En 2019 sort à titre posthume son dernier album, *Je suis africain*.

Manu DiBANGO

1933-2020 • NÉ AU CAMEROUN, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Douala dans une famille protestante, il se familiarise avec la musique au temple où il chante dans la chorale. Venu en France en 1949, il découvre le jazz et apprend le piano et le saxophone. En 1956, il découvre, à Bruxelles et Anvers, les milieux congolais dans l'effervescence de l'accession à l'indépendance. En 1967, il lance en France son *big band* et affirme son style afro-jazz urbain. Le tube *Soul Makossa*, enregistré en 1972, lui ouvre les portes des États-Unis et sera repris par Michael Jackson et plus tard par Rihanna. Ce sont les années 1990 qui le consacrent comme icône internationale de la *world music*, avec *Wakafrika*. Surnommé Papagroove, il continue à jouer à 80 ans passés, mais décède en mars 2020 de la Covid.

PORTRAITS DE FRANCE

L'histoire de France a pendant longtemps oublié certaines figures venues d'horizons divers et lointains. Cette exposition propose une nouvelle approche, une chronique nationale plus ouverte au monde, à ceux issus des outre-mer ou des immigrations et venus des quatre coins du monde. À partir du recueil de 318 noms, *Portraits de France*, souhaité par Emmanuel Macron, président de la République, et remis à Nadia Hai, ministre déléguée chargée de la Ville, en mars 2021 et de l'exposition éponyme présentée au Musée de l'Homme fin 2021-début 2022, le Groupe de recherche Achac et le Musée de l'Homme s'associent avec le soutien de l'ANCT, pour proposer les parcours de vie exceptionnels de femmes et d'hommes qui, bien que « venus d'ailleurs », ont été des acteurs décisifs de notre grand récit national depuis 230 ans. Il ne s'agit pas de réécrire l'histoire commune des Françaises et des Français, ni de remplacer des figures de notre récit, mais bien de compléter la *photo de famille* de notre nation. Ces personnalités enrichissent notre vision du passé et renouvellent notre panthéon symbolique.

Le choix d'honorer ces femmes et ces hommes de France dans leur singularité et leur parcours souvent atypique n'est pas anodin. C'est une ambition forte qui s'inscrit au cœur du présent, un moment charnière à la fois marqué par les replis identitaires des uns et par la volonté des autres de construire une société plus inclusive et égalitaire. Au-delà du recueil des 318 noms, cette exposition a pour fil conducteur le désir et l'engagement de chacun à « faire France » à travers douze périodes chronologiques qui proposent une dynamique forte depuis la Révolution française (1789). Dans un souci de parité, certains portraits qui ne sont pas tirés directement du recueil *Portraits de France* ont été proposés. Les contenus proposés sur ces personnalités ont été réalisés dans la continuité du recueil et avec la volonté d'approfondir le travail déjà mené, de diversifier les récits et les lieux d'origines de ces portraits.

À travers leur engagement intellectuel, culturel, politique, artistique, syndical, militaire, entrepreneurial ou associatif, ces personnalités ont, comme tant d'autres, fait la France. Jean-Baptiste Belley, Severiano de Heredia, Marie Curie, Do Hôu Vi, Josephine Baker, Paulette Nardal, Alfred Nakache, Gaston Monnerville, Gisèle Halimi, Françoise Giroud, Aimé Césaire ou Assia Djebar ont leur place dans nos mémoires, dans nos musées et désormais dans nos rues et sur les frontons de nos bâtiments publics. Cette exposition leur rend hommage.



**Découvrez le recueil « Portraits de France »
avec les biographies des 318 personnalités :**

<https://www.cohesion-territoires.gouv.fr/portraits-de-france>



Exposition conçue et réalisée par le Muséum national d'Histoire naturelle et le Groupe de recherche Achac, et présentée dans sa version originale au Musée de l'Homme (Paris) du 1^{er} décembre 2021 au 14 février 2022.

Le conseil scientifique du recueil : Pascal Blanchard, Yvan Gastaut, Salah Amokrane, Nicolas Bancel, Rachid Benzine, Samia Berkaoui-Chabani, David Diop, Isabelle Giordano, Sébastien Gokalp, Nadia Hathroubi-Safsaf, Laëtitia Héluet, Naïma Huber-Yahi, Rachel Khan, Pascal Ory, André Rakoto, Aïssata Seck, Leïla Slimani, Catherine Wihtol de Wenden et France Zobda.

© Dessin des portraits : Jacques Floret



AVEC LE SOUTIEN DE

